

Entendu sur la rue :

Dixie, Dixie, toujours le fameux cigare Dixie

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

Entendu sur la rue :

Dixie, Dixie, toujours le fameux cigare Dixie

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITEE - PROPRIETAIRES

FAIS CE QUE DOIS

BUREAUX : 90-92 Côte de la Montagne 82-83, rue Notre-Dame

L'HON. M. LEMIEUX

Fête par ses amis à l'occasion de sa décoration comme chevalier

DE LA LEGION D'HONNEUR

Un groupe d'amis de l'hon. M. Rodolphe Lemieux se réunissent, samedi soir, dans les élégants salons du club St-Denis et célébraient par un fort charmant banquet la récente décoration de la Légion d'Honneur accordée par le gouvernement français au solliciteur général. On profita de l'occasion pour lui offrir une toile due au gracieux pinceau de l'artiste Beau. La fête fut empreinte de la plus sincère cordialité et de l'amitié la plus franche.

On remarquait autour des tables que présidait gravement M. Gervais Désaulniers, avec l'hon. M. Lemieux à sa droite et l'hon. M. Brodeur à sa gauche.

L'hon. M. Dandurand, l'hon. M. Casgrain, l'hon. M. Béique, l'hon. M. David, l'hon. M. Guérin, l'hon. M. Nantel, MM. Honoré Gervais, M. P. Camille Piché, M. P. C. Carter, M. P. J. L. Décarie, M. P. B. Godfrey Langlois, M. P. P. Desjardins, W. J. White, G. Desjardins et H. Geoffroy, J. M. Wilson, Wilfrid Mercier, C. Drinkwater, A. R. Croelmann, F. Meredith, C. A. Danseur, A. D. DeCelles, R. A. E. Greenshield, R. C. Smith, Dr E. P. Laframboise, H. A. Lemieux, Paul G. J. P. Muller, R. Delfosse, L. A. Wilson, D. A. Lafontaine, Dr R. Bouvier, Ed. Fabre-Suryver, J. E. Clément, P. Beaulac, C. A. Wilson, A. Surveyer, Dr François de Martigny, R. Bisallou, M. Guérin, M. Richard et Austin Mosher.

Des lettres d'excuses avaient été envoyées par sir L. A. Jetté, l'hon. M. Gouin, F. D. Monk, le juge Lavergne, l'hon. Tom Chase Casgrain, Louis Fréchette, F. J. Bisallou, Eugène Lafleur, L. P. Demers, M. P. J. W. Stephens, M. P. P. et autres.

Au champagne, M. Désaulniers a porté le toast d'usage au Roi. Puis, il a proposé la santé de l'hon. M. Lemieux dans un discours de forme très pure et d'inspiration fort délicate.

L'HON. M. LEMIEUX a répondu à la belle pièce oratoire de M. Désaulniers par un discours de forme non moins élégante, de pensée élevée et d'une éloquence captivante. En voici le texte :

Messieurs, Si l'amitié, — ce lien qui ajoute tant de douceur à la vie — devait être bannie de Montréal et qu'elle dit se réjouir quelque part, il me semble que c'est ici même que nous la retrouvons ce soir. Et c'est, croyez-le bien, un sujet d'orgueil pour moi, que de savoir qu'elle seule a pu inspirer l'idée de cette démonstration, où je vois confondus et fraternisant dans les mêmes cadres, la magistrature assise et la magistrature debout, le centre droit et le centre gauche, des artistes, des hommes de lettres, des financiers et des journalistes.

C'est du plus profond de mon cœur que je vous adresse à tous, un sincère merci.

Quant à vous, mon cher Désaulniers, vous venez d'exprimer — et dans quel beau langage — des sentiments qui m'ont ému et charmé. Je me hâte de dire que je me soustrais aux éloges auxquels votre trop bienveillante amitié associe mon nom. N'oubliez pas que c'est vous qui, tout le premier, m'avez préché — en vers — l'humilité.

Il y a de cela vingt ans et plus. Votre muse, semblable à un jeune aiglon qui se sent attiré vers le ciel bleu déployé devant lui, donnait alors ses premiers coups d'aile. Si j'ai bon souvenir, elle est de vous cette strophe qui se termine par les quatre vers que voici :

" Les temps des illusions passe, / Tout reprend sa réalité, / Et souvent le moindre vent casse / Plus d'un grand chêne à tort vanté."

Vous avez fait depuis, de plus beaux vers ; vous n'avez jamais écrit de plus vrais. Et s'il m'était permis de formuler un vœu au nom du pays latin, je dirais à mon ami Désaulniers que les sociétés de professions ne doivent pas le détourner des sentiers qui conduisent au Mont Patrasse. La génération à laquelle il appartient compte sur ses plus fraîches couleurs et ses mots les plus harmonieux, pour décrire lumineusement la majesté de la nature Canadienne et l'infinie variété des fleurs de nos bois.

La pensée sans poésie et la vie sans suspens. Le public s'y intéresse beaucoup. Tout indique que si on peut en venir à une entente quant aux moyens à prendre pour atteindre les fins proposées, les autorités législatives américaines sont prêtes à considérer favorablement toute mesure à cet effet.

C'est pourquoi il est désirable qu'il y ait célérité dans les négociations pour un tel accord. Puis-je vous demander de faire rapport de manière à ce qu'il puisse servir de base de négociations au secrétariat d'Etat et à l'ambassade ?

ELIHU ROOT,

CHUTES NIAGARA

Rapport de la Commission internationale des eaux limitrophes

LA BEAUTE SCENIQUE

La Commission internationale des eaux limitrophes a terminé ses délibérations et transmis son rapport au ministre des Travaux Publics à Ottawa, en même temps qu'un secrétaire de la guerre à Washington. En voici la substance.

Dans l'opinion de la Commission, ce serait un sacrifice de détruire l'effet scénique des Chutes Niagara. Quant à la division des Chutes Niagara, le Canada aura droit à 36,000 pieds cubes d'eau par seconde et les Etats-Unis à 18,500 pieds cubes par seconde.

Cependant, les commissaires canadiens tiennent à suggérer à leur gouvernement de ne pas conclure de traité de partage sur cet objet pour une période de plus de 25 ans.

La Commission suggère les principes suivants :

- 1. Dans toutes les eaux navigables, les besoins de la navigation doivent primer tous les autres. Le système des grands lacs sur la frontière entre les Etats-Unis et le Canada, système qui aboutit au St-Laurent, doit être maintenu dans son intégrité.
2. Dans les eaux navigables ou les cours d'eau tributaires, on ne devrait autoriser des prises d'eau permanentes que pour les fins domestiques et le service des écluses dans les canaux.
3. On peut permettre des prises d'eau temporaires lorsque l'eau détournée est ensuite rendue, et que ces prises d'eau ne nuisent en rien aux intérêts de la navigation. Dans ces cas, chaque pays aura droit à des prises d'eau d'un égal volume.
4. On ne permettra aucun barrage, ni aucune prise dans ou sur aucune rivière navigable traversant la frontière, lorsque ce barrage ou cette prise d'eau pourrait nuire à la navigation.
5. Chaque pays aura le droit de détourner en volumes égaux l'eau des cours d'eau non navigables qui traversent la frontière internationale, pour des fins d'irrigation ou autres.
6. Une commission conjointe permanente devrait être nommée pour régler les différends qui pourraient surgir de l'application de ces principes.
7. On signe ce rapport : George C. Gibbons, président des commissaires canadiens ; O. H. Ernst, président des commissaires américains ; W. F. King, George Clinton, Louis Coste, George Y. Wismer, commissaires ; Thomas Côté, secrétaire de la commission canadienne ; C. Sagan, secrétaire de la commission américaine.

RAPPORT SPECIAL

Que les commissaires canadiens de la Commission internationale, en date du 11 avril, avaient transmis

AU GOUVERNEMENT CANDIEN

La Commission Internationale des Eaux Limitrophes (section canadienne) a fait son second rapport intérimaire à l'honorable M. Hymen, ministre des Travaux Publics, à Ottawa, le 29 octobre 1905. A la dernière réunion indivise de la commission à Toronto, le président de la section américaine a fait part à ses collègues d'une lettre adressée au secrétaire de la guerre à Washington. Voici, en substance, ce qu'elle contient.

Il y a quelques mois, il fut question entre le secrétariat d'Etat et l'ambassade anglaise de la possibilité d'un traité entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, relatif à l'usage de l'eau de la rivière Niagara et à la préservation des Chutes.

Le 13 novembre, l'ambassadeur transmittait au département un rapport du Conseil Privé canadien contenant le rapport de la section canadienne de la Commission, déclarant qu'elle était à étudier la chose et qu'avant peu elle serait capable de recommander aux gouvernements intéressés les mesures à prendre pour empêcher la disparition des Chutes Niagara par l'exploitation qui font les industriels.

Au 1er décembre 1905, la section américaine fit rapport qu'il y avait progrès dans ses études.

Le 29 octobre 1905, il appert que la Commission a adopté la résolution suivante :

Que cette Commission recommande aux gouvernements des Etats-Unis et du Canada que toutes mesures seraient considérées comme nécessaires pour empêcher les autorités législatives des deux pays d'accorder ou de renouveler des franchises pour l'exploitation des eaux de la rivière Niagara, jusqu'au moment où cette Commission soit capable de faire un rapport complet sur les conditions d'exploitation de ces eaux aux gouvernements respectifs.

Ainsi, les négociations d'un traité sont suspendues. Le public s'y intéresse beaucoup. Tout indique que si on peut en venir à une entente quant aux moyens à prendre pour atteindre les fins proposées, les autorités législatives américaines sont prêtes à considérer favorablement toute mesure à cet effet.

C'est pourquoi il est désirable qu'il y ait célérité dans les négociations pour un tel accord. Puis-je vous demander de faire rapport de manière à ce qu'il puisse servir de base de négociations au secrétariat d'Etat et à l'ambassade ?

L'UNION ST-JOSEPH DE BEAUPORT

Célèbre avec grand éclat sa fête patronale — Imposante cérémonie religieuse — Joute oratoire — M. Cyrille Delage, député du comté de Québec à la Législature prononce un beau discours.

Bien avant huit heures, hier matin, les échos de Beauport recevaient l'éclat vibrant des clairons, les notes gaies des tambours fanfares. C'était le jour de la fête patronale de l'Union St-Joseph de Beauport.

Grâce à une température idéale, des drapeaux, des banderoles, de pavillons, des fanions aux couleurs variées flottaient à la brise printanière et donnaient au coquet village de Notre-Dame de Beauport un aspect féerique.

Des hommes, et ils étaient nombreux, venus de la ville et des paroisses environnantes, circulaient dans la route principale, portant avec fierté l'insigne de la société qui célébrait en ce jour sa fête patronale, qui marquera une belle page dans les annales de cette florissante association. Chacun s'attendait à un succès complet, car les organisateurs n'avaient rien négligé, mais le résultat obtenu dépasse de beaucoup l'attente des organisateurs et des membres de la société.

LA PROCESSION

L'endroit désigné pour le départ de la procession qui, soit dit en passant, était imposante par le nombre des manifestants, était l'école No 3 au Saull Ste-Marie pour ensuite se rendre chez le vice-président, M. Xavier Laplante, se dirigeant après cela vers l'église paroissiale de N. D. de Beauport, où a eu lieu la messe. Voici l'ordre de la procession :

- 1. Grand maréchal.
2. Grand à cheval.
3. Bannière de l'Union St-Joseph.
4. Fanfare Harmonie de Beauport, sous la direction de M. Joseph Poulin.
5. La Garde Salaberry, de Beauport, sous le commandement de M. L. C. Jones, précédée de son magnifique corps de clairons.
6. L'Union St-Joseph de Beauport.
7. Fanfare Haut des Chutes Montmorency, sous la direction de M. Joseph Morin.
8. Membres de l'Union.
9. Fanfare St-Grégoire de Montmorency, sous l'habile direction de M. C. J. Clément, bien connu de nos lecteurs comme cornetiste féerique.
10. Membres de l'Union.
11. Fanfare Nativité de Beauport, sous la direction de M. A. Poulin.
12. Les délégués des sociétés-sœurs.
13. Les officiers.
14. Sur le parcours, une foule considérable qui applaudit au passage la Garde Salaberry, qui faisait hier sa première sortie officielle. La tenue, on ne peut plus élégante, donnait une apparence bien militaire à ces braves jeunes gens, qui ont droit à nos félicitations pour leur maintien.

LA MESSE

La vaste et splendide église paroissiale, bien avant l'arrivée de la procession, avait été envahie par la foule.

C'est aux accents mélodieux de l'orgue, touché par M. O. Lefrançois, organiste de la paroisse, que la procession pénétra dans l'enceinte sacrée.

Dans le bas-chœur, un remarquable duo : MM. Cy. F. Delage, député du comté de Québec ; Jules Bélanger, maire de Beauport ; M. Rondan et Desrosches, délégués de l'Union St-Joseph de St-Jean-Baptiste de Québec ; Elz. St-Pierre.

La section américaine montra célérité. La Commission passa deux jours à considérer les détails d'un traité sur les conditions aux Chutes Niagara. Lorsque la Commission s'entendit personnellement sur les faits, la section américaine fit une série de recommandations, à l'effet qu'un traité soit conclu entre les deux pays et dans lequel on s'entendrait pour conserver toujours l'aspect pittoresque et poétique du Niagara, en s'engageant de part et d'autre à annuler toutes les chartes, autres que celles des compagnies industrielles qui y ont actuellement des usines, et à défendre tout détournement de cours d'eau qui est naturel à l'exception de ce qui est requis pour l'usage domestique et pour les écluses dans les canaux de navigation.

La section canadienne s'opposa à toute action hâtive et on s'ajourna au 26 avril. A Washington, l'ambassadeur américain se décida de soumettre au Congrès un rapport intérimaire de celui de la Commission à la demande même du Congrès.

Afin que vous puissiez comprendre la situation, nous désirons vous donner un état succinct des faits et des conditions tels qu'ils se présentent à nous.

Le volume d'eau qui passe dans les

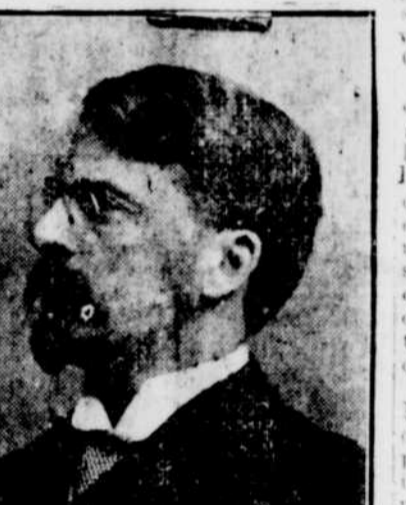
président de la Société Bienveillante de St-Roch ; Ant. Dion, président de l'Union St-Joseph de N. D. de l'Ancienne Lorette ; Ulric Vachon et une délégation de l'Union St-Joseph de St-Grégoire de Montmorency ; G. Roy et une délégation de la Société St-Jean-Baptiste de Beauport ; J. A. Mercier, président des Artisans Canadiens-Français de St-Roch ; Oct. Lortie, président de l'Union St-Joseph de St-Sauveur ; A. Guirras, G. Bélanger et J. Morency, des Tailleurs de Cuir de Québec ; J. N. Villeneuve, Z. Daigle, A. Bouré, de Charlebourg, et un grand nombre d'autres.

Les officiers de l'Union St-Joseph de Beauport, MM. E. Giroux, prés. F. X. Laplante, 1er vice-prés. A. Laplante, 2e vice-prés. avaient pris place dans la nef en avant des bancs ainsi que les autres membres.

C'est le R. P. Boyer, O. M. I., missionnaire de Betsanais, qui a officié, assisté de MM. Dechêne et Parent, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur, on voyait M. le curé Déziel et plusieurs autres membres du clergé.

A l'orgue, l'Union Chorale de N. D. de Beauport exécuta avec beaucoup de succès la messe Boreliac.



M. C. F. DELAGE, M. A. L.

harmonisée par le R. Frère Sixtus, sous la direction de M. H. Lortie. Les solistes ont été MM. Placide Langlois, fils, Jos. Boucher et W. Giroux.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Eugène Roy, curé de Jacques-Cartier.

Nous regrettons réellement de ne pouvoir reproduire cette pièce d'éloquence sacrée qui mériterait à tous les points de vue la publicité la plus grande.

Le savant et éloquent orateur sacré s'est surpassé hier et il débite avec cette clarté de diction, cette élévation de sentiments le sujet qu'il avait choisi : "Les sociétés de secours mutuels".

Le savant prédicateur avait divisé son sujet en quatre parties : le travail, l'économie, la tempérance et la charité.

Si l'ouvrier, dit-il, voulait, au lieu de chercher un idéal impossible à atteindre, se tourner vers Nazareth, il serait mieux et les choses en général iraient mieux qu'elles vont dans le monde. Au lieu d'envier son voisin, l'ouvrier travaillerait avec plus de courage et plus de contentement.

L'économie est la vertu la plus nécessaire à celui qui travaille sur

à notre époque où le luxe fait d'étrayants progrès et sème partout la gêne.

L'économie est surtout nécessaire au jeune homme et c'est en entrant dans ces sociétés de secours mutuels qu'il apprendra à pratiquer cette grande vertu.

Les trois quarts des misères qui visitent la société de nos jours sont causées par l'intempérance. Cette plaie n'est pas particulière à notre pays, elle règne dans tous les pays de l'univers. Si l'ivrognerie pénètre dans les foyers où elle était autrefois inconnue, c'est que les parents n'exercent pas assez de surveillance sur eux-mêmes et sur leurs enfants.

Par ces sociétés on groupe les capitaux et les efforts pour pratiquer la grande vertu de la charité.

L'Union St-Joseph en est une preuve, puisqu'elle a dépensé la jolie somme de \$80,000 en secours pendant les trente années de son existence. Cet éloquent sermon a été religieusement écouté et a produit une profonde impression sur l'auditoire.

A l'élévation, la Garde Salaberry a exécuté avec précision et ensemble le "Salut à Dieu".

LA RECEPTION

Immédiatement après la messe il y a eu réception à la salle publique sous la présidence de l'actif et dévoué président de la société M. E. Giroux.

Plusieurs discours ont été prononcés et plusieurs santés ont été bues avec enthousiasme. M. le maire Bélanger s'est déclaré heureux d'être le premier citoyen d'une paroisse qui possède une aussi belle société que l'Union St-Joseph. M. E. Giroux, répondant à la santé du président, prononça un éloquent discours et fit l'histoire de la société dont il est le président et qui compte 657 membres et qui a un capital de \$20,000.

Après les remerciements d'usage M. Cy. F. Delage, député du comté de Québec, est invité à adresser la parole. Le populaire député recut une chaleureuse ovation et fut fréquemment applaudi.

Ces sociétés de secours mutuels sont nécessaires à un pays, à une paroisse et permettent à une race de prendre la place qui lui convient dans le monde.

Nous de Québec particulièrement, nous avons besoin de grouper toutes nos forces, nos énergies afin de figurer avec avantage parmi les races qui vivent avec nous sur cette terre bénie du Canada.

L'éloquent orateur termine en faisant un appel chaleureux aux jeunes et leur demande de suivre les traces de leurs aînés.

Il souhaite pour le beau comté de Québec la prospérité et il espère que les autres paroisses suivront l'exemple de Beauport en fondant un implantant chez elles de ces sociétés qui font tant de bien à l'individu et à la famille.

M. E. Giroux propose ensuite la santé de la presse, à laquelle M. J. E. A. Pin, du "Soleil", répondit.

On se dispersa ensuite aux accords harmonieux des fanfares et chacun reprit le chemin de son domicile, emportant un impréssable souvenir de cette fête grandiose.

Les organisateurs peuvent être fiers de leur succès qui a couronné leurs efforts et en leur présentant nos félicitations, disons-leur merci pour l'invitation et crions : "Honneur à l'Union St-Joseph de Beauport".

On ne devra permettre des détournements des eaux internationales que pour des fins domestiques, de navigation (canaux-écluses) mais non au détriment de la navigation. La commission considère que c'est un sacrifice de détruire les beautés pittoresques des chutes, à moins de nécessité publique et impérative et à cette fin elle recommande de ne pas permettre du développement de la rivière Niagara elle-même et ailleurs des détournements d'eau sur la péninsule Niagara jusqu'au lac Ontario pour plus de 36,000 pieds cubes par seconde. Du côté américain, on pourra permettre 18,500 pieds cubes par seconde.

On a suggéré aussi que le niveau moyen du lac Erie pourrait être augmenté par l'érection d'une digue à l'embouchure de la rivière Niagara. A cela il y a beaucoup d'objections faites par des intéressés à Montréal et ailleurs qui appréhendent que le résultat serait de diminuer le niveau du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent. On admet que c'est là un des effets que cela peut produire, le projet ne peut se réaliser. Votre commission traitera ce sujet en temps opportun.

BONNE NOUVELLE

La grève a pris fin aux usines de coton d'Hochelaga

CONDITIONS DE L'ENTENTE

Montréal, 7 mai.—La grève a pris fin aux usines de coton Hochelaga et Sainte-Anne. Des lundi matin tous les ouvriers vont retourner au travail. C'est là le résultat d'une conférence entre les représentants de la compagnie et les représentants des employés, tenue samedi après-midi à la salle Tremblay, rue Sainte-Catherine.

Le gérant général, M. Whitehead, président cette conférence. Le surintendant Taylor et le gérant Mac-Maine, de l'usine Sainte-Anne, étaient aussi présents.

Cette bonne nouvelle a été annoncée immédiatement aux ouvriers, réunis au nombre de 1,200, sous la présidence de M. Victor Desparrois, à la salle Tremblay.

M. Whitehead a prononcé un discours excellent et qui a été très applaudi. Il a déclaré que la compagnie reconnaissait le bien-fondé des griefs de ses ouvriers et qu'elle se rendait toujours prête à bien accueillir leurs réclamations légitimes.

Quelques chefs ouvriers ont aussi parlé. La proclamation officielle de la fin de la grève et de la victoire des ouvriers a été accueillie par des applaudissements nourris.

L'assemblée a voté des remerciements aux gérants des filatures pour la courtoisie avec laquelle ils ont reçu les demandes de leurs employés. Les patrons, de leur côté, ont félicité les ouvriers pour la dignité et le bon ordre qui ont caractérisé cette grève.

Dans une entrevue accordée hier soir au représentant du "Soleil", M. C. B. Gordon, vice-président de la compagnie, a déclaré qu'après avoir soigneusement considéré le fait que les usines d'Hochelaga s'occupent à la fabrication de produits de haute qualité et qu'elles manufacturent une grande variété de marchandises qui demandent des changements constants, la compagnie en était venue à la conclusion qu'elle pouvait réajuster les salaires dans quelques départements en vue de répondre autant que possible aux réclamations des représentants des employés.

M. Gordon dit encore que depuis la formation de la Dominion Textile Company toutes les fabriques de la Dominion ont été réunies sous leur pleine capacité de production et que les salaires payés aux employés avaient été les plus considérables dont fasse mention l'histoire de l'industrie du coton au "Canada".

Les difficultés survenues à Hochelaga étaient dues aux conditions locales.

Les différends survenus à Hochelaga étaient dus aux conditions locales.

Les différends survenus à Hochelaga étaient dus aux conditions locales.

SOUS UN TRAMWAY

Un jeune homme de Saint-Sauveur est tué par une voiture de l'électrique

FATALE IMPRUDENCE

Vers trois heures, samedi après-midi, un bien pénible accident s'est produit au coin des rues St-Valier et St-Joseph, quartier St-Sauveur.

La compagnie de l'électrique fait remiser ses chars formés dans le vaste hangar, situé à Saint-Malo et ce pour la saison d'été.

A ces chars, à la remarque d'un autre char spécial ou régulier, de nombreux badauds, histoire de voler une petite promenade se cramponnent sur le marche-pied au risque même de leur vie.

Le jeune Louis Roy, la victime de samedi après-midi, s'était lui aussi cramponné au char No 55, mais pour son malheur, un choc se produisit à l'angle des rues St-Joseph et St-Valier et il roula sur la voie ferrée le char No 29 lui passant sur la tête et le côté gauche. Avant que le signal fut donné d'arrêter le tramway avait mutilé le jeune homme.

Le char arrêté, les spectateurs terrifiés de ce terrible accident s'emparent autour de la victime qui respire à peine.

Le Dr Laberge, de la rue du Pont, passant en voiture sur la rue St-Valier fut témoin de l'accident.

Il prodigua un malheureux jeune homme, qu'on avait transporté sur une boîte en face du magasin Bertrand & Guillot, tous les soins de l'art, mais le malheureux Roy rendit le dernier soupir sans avoir repris connaissance.

Le Dr G. W. Jolicoeur, coroner du district fut aussitôt averti et donna ordre à M. Hubert Moisan de transporter le cadavre à la résidence des parents où il y en enquête, ce matin, à sept heures.

Le défunt, âgé de 13 ans, était employé comme messager chez MM. Prévost & Kéroux, et était le fils de M. Adolphe Roy, employé de la Bell Telephone Co.

SAULT STE-MARIE

La Commission internationale recommande le partage de ses eaux

IMPORTANT COMMERCE

La Commission internationale des eaux limitrophes soumet le rapport suivant sur les conditions du Saull Ste-Marie et les règles pour l'utilisation de ses eaux.

L'importance du commerce qui se fait au Saull Ste-Marie est démontré par le fait que, en 1905, il y est passé cinquante-quatre millions de tonnes de marchandises. Il est donc d'une importance capitale de conserver cette voie au commerce, c'est-à-dire de conserver dans le système des eaux et dans les grands lacs le niveau actuel des eaux. A cette fin la Commission déclare que les gouvernements canadien et américain devraient immédiatement se réserver la maîtrise de toutes les eaux qui concourent à former le système des grands lacs et même des terres qui peuvent être utiles ou nécessaires pour rendre plus facile la navigation sur les grands lacs et sur la rivière Ste-Marie.

Quant à la rivière Ste-Marie proprement dite, voici ce que nous avons constaté :

Dans sa longueur, qui est de soixante-quatre milles, la chute totale de la rivière a varié dans ces dernières années, de 21 à 23 pieds ; de cette chute totale de 21 à 23 pieds, un saut de 18 à 20 pieds se fait sur une distance de trois quarts de mille. L'endroit appelé "Rapides du Saull Ste-Marie". Le cube des eaux qui passent dans ce rapide est de 70,000 pieds cubes par seconde. Cette rivière est la seule voie d'eau qui existe entre les régions du Lac Supérieur et les marchés de l'est.

Les premiers travaux pour en rendre la navigation plus facile furent faits en 1855.

Malgré que depuis lors on ait sans cesse amélioré le système de canaux de cette rivière, la Commission est d'opinion qu'il faudra encore les élargir et les creuser davantage si on veut éviter au commerce des retards entraînant de lourdes nettes.

DEVELOPPEMENT DU POUVOIR D'EAU

Deux compagnies exploitent le pouvoir d'eau du Saull Ste-Marie : la Cie "Chandler Dunbar" et la Cie "Lake Superior Corporation", avec leurs compagnies subordonnées.

Avant toute construction de pont autre structure artificielle la surface transversale des eaux de la rivière Ste-Marie était de 15,516 pieds carrés.

La Commission a calculé que, aujourd'hui, 8,163 pieds carrés de cette surface sont obstrués par les structures mécaniques.

L'effet de ce demi-barrage est de rendre le flot des eaux plus considérable dans le haut de la rivière, et d'en rendre la décharge moins considérable.

Nous évaluons à 28,600 pieds cubes par seconde le volume des eaux que ces constructions arrêtent.

Quant aux eaux utilisées pour industries diverses nous les répartissons comme suit en pieds cubes et par seconde :

Table with 2 columns: Name of company and volume in cubic feet per second. Includes Chandler-Dunbar Power Co., Lake Superior and Michigan, Lake Superior Power Co., and Total.

RECOMMANDATIONS

La Commission recommande donc 1. Qu'il ne soit pas accordé de permis d'utiliser les eaux de la rivière Ste-Marie pour fins industrielles ou d'irrigation de nouvelles structures dans ces eaux, avant que la Commission ait soumis ses plans et formules certaines restrictions.

2. Qu'il ne soit accordé aucun contrat qui prive en aucun temps le Canada et les Etats-Unis d'avoir le contrôle du lit de la rivière Ste-Marie.

3. Qu'il soit fait quelques travaux qui rendent plus facile et plus rapide la navigation de cette rivière.

4. Que les gouvernements canadien et américain réservent toutes les eaux nécessaires pour fins de navigation, et que le surplus soit ensuite divisé en parts égales entre eux pour être transformé en énergie électrique.

REGLEMENTS

Voici les plus importants de ces règlements :

a. Qu'aucun travail ne soit fait sur ou dans les eaux de la rivière Ste-Marie avant que les plans en aient été soumis à la commission internationale.

b. Que les corporations ayant actuellement l'usage des eaux de la dite rivière soient tenues de faire des travaux qu'elles y ont déjà accompli et de ceux qu'elles entendent faire, afin d'obtenir une autorisation de profiter des derniers travaux.

c. Le niveau de la rivière Ste-Marie devra être maintenu entre 601.7 et 603.2 pieds au-dessus de la haute de New-York, selon le système de niveaux établi par le gouvernement des Etats-Unis en 1903.

d. Les corporations ayant droit aux eaux de la rivière Ste-Marie seront soumises aux règlements de la commission internationale.

</

Montmagny, 22 Oct. 1905

MM. BOIVIN, WILSON & CIE.,

Montreal.

Messieurs;

Le VIN ST. MICHEL

est supérieur à tous les autres vins toniques. Il est incomparable pour relever les forces abattues par la maladie ou la fatigue. Par l'usage de ce vin, mon appétit est revenu et ma digestion se fait maintenant facilement. Le VIN ST. MICHEL tient le sang riche et pur,

Votre tout dévoué,

JEAN THIB.

Montm.



SUNLIGHT SAVON

Lavez les préliars et les linoleums à l'eau chaude et au Sunlight Savon, rincez bien et asséchez. Les couleurs seront préservées et la surface ne sera pas détériorée.

Les savons communs détériorent les couleurs et endommagent la surface. Le Sunlight Savon nettoie, ranime et préserve les linoleums.

Le Sunlight Savon rend le linge blanc sans injurier les mains ou le tissu le plus délicat, car il ne contient rien qui puisse injurier le linge ou les mains.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais il est meilleur quand il est employé suivant la méthode Sunlight. (Suivez les directions.)



PRESERVEZ VOS FOURRURES

Nous gardons des sacs faits d'une pâte spéciale qui maintient vos fourrures absolument à l'abri des mites. (Grand 24 x 48 pouces, et 30 x 50 pouces, les prix en sont de 33 cents et 45 cents.)

Aussi boules de Carbone, 5 cents par livre, et non pas 3 cents par paquet, tel qu'on annonce chez nos concurrents. Pensez ce que l'on vous dit, ne comparez pas ce que vous recevez en achetant de la maison Livernois.

Vous trouverez la même différence de prix dans vos achats de camphre, naphthalène ou poudre Camphroline, etc.

J. E. LIVERNOIS, QUEBEC

PEPINIERE du VILLAGE des AULNAIES

(Etablie par M. Dupuis)



A VENDRE: Pommiers, Pruniers, Poiriers, Cerisiers, Arbutus, Rosiers, Pivoines, ARBRES D'ORNEMENT, 2 500 Graines Pommiers, \$3 LE 100. Economisez en achetant des arbres RUSTIQUES ET ADAPTES à notre climat.

Cette annonce retournée avec commande de \$5 donnera droit à un Pommier ou 2 Graines.

ALBERT D. VERREAULT PROPRIETAIRE Village des Aulnaies, Comté d'Isle

EN FAISANT USAGE DES

THE

STADACONA

Les Familles privées obtiendront la meilleure valeur pour leur argent.

FORTES CRITIQUES

Dans les cercles politiques américains on commente défavorablement le refus

DES SECOURS ETRANGERS

Washington, 4 mai.—Les offres de secours faites par les pays étrangers après la catastrophe de San Francisco ont été refusées, dès le début, par le président Roosevelt. Cette attitude n'a pas été unanimement approuvée aux Etats-Unis, et les déclarations du président ont été l'objet de vives discussions.

En présence de cette situation, le président Roosevelt a envoyé au congrès un message rappelant les nombreuses offres de secours reçues à Washington de tous les gouvernements étrangers. Ce message se termine ainsi:

"Comme ces offres de secours ont été faites aux comités privés organisés à San Francisco, je ne puis, officiellement, prendre aucune décision à cet égard. Lorsqu'elles m'ont été présentées je n'ai pas cru devoir les accepter. Mais, j'en suis certain, j'exprimerai l'opinion de tous nos compatriotes en disant que j'apprécie hautement les offres cordiales et généreuses qui nous sont parvenues des gouvernements, municipalités, corporations et particuliers étrangers."

Le message énumère les puissances qui ont fait des offres de secours et envoyé des télégrammes de sympathie, et se termine ainsi:

"L'expression de notre reconnaissance a été envoyée à tous ces amis, soit par le département d'Etat, soit par moi-même, mais il me semble que le sentiment de profonde gratitude éprouvé par le peuple américain, en présence de ces marques d'amitié, devrait être exprimé par une décision spéciale de la plus haute législature de la nation. Je recommande au congrès l'adoption d'une résolution dans ce sens."

"Theodore Roosevelt."

NE VOUS TROMPEZ PAS!

Si vous avez besoin de tapis et préliars de toutes sortes, n'oubliez pas qu'en vu du déménagement dans notre nouveau magasin, que nous ferons une grande vente dans ce département.

Facilité dans les règlements de toutes dépenses.

N'achetez pas sans avoir vu les notes. Faguy, Léonay & Frère, 262-264 rue St-Jean, Québec.

Cousineau, Raymond & Hall

68, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Vente et achat de propriété Locations de maisons Administrateurs de Successions Argent à prêter sur hypothèques Transactions commerciales de tous genres, spécialement Hôtels licenciés. Monsieur Hubert Raymond autre fois de Québec. Correspondance sollicitée

UN ULTIMATUM

Le Turc que les puissances tiennent isolé devra faire évacuer Tabah immédiatement

Opinions diverses

Londres, 4. — La présentation de ce qui est considéré comme un ultimatum à la Turquie et les préparatifs de la flotte anglaise de la Méditerranée pour une démonstration dans les eaux turques, au cas de refus de l'évacuer rapidement le Sultan à céder en même temps que le défaut de la petite garnison turque en attendant le règlement des réclamations quant à la délimitation de la frontière rivale de la péninsule de Sinai.

On ne croit pas que le Sultan puisse tenir bien longtemps contre la Grande Bretagne parce qu'il n'a pas le support des autres puissances.

Le correspondant du "Times", à Constantinople télégraphie ce qui suit: "Il n'y a absolument aucune preuve ici d'aucune intrigue. De fait, en plus d'une occasion l'ambassadeur allemand a déclaré au Grand Vizir que la seule chose qui tenait au cœur des Turcs était l'évacuation de Tabah le plus tôt possible."

Paris, 4. — Il est confirmé officiellement que la France supporte la demande de la Grande Bretagne à Constantinople en ce qui concerne l'incident du Tabah. L'influence de l'Italie et de la Russie est aussi acquise à la Grande Bretagne. Les officiels ici, s'attendent à un arrangement expéditif sans qu'il y ait un sérieux conflit anglo-turc.

Comment est votre Rhume?

Partout où vous allez vous entendez poser la même question. Savez-vous qu'il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé.

Savez-vous qu'un rhume négligé se change en bronchite chronique, pneumonie, catarrhe d'écoulement et que ce qu'il y a de plus mortel, la "Peste Blanche", la conspuation.

L'histoire de plus d'une vie se lit trait différemment, si à la première apparition d'une toux, on y avait remédié au moyen de

Sirop de Pin de Norvege du Dr. Wood

Ce merveilleux remède contre la toux et le rhume contient tous les principes du pin qui rendent cet arbre si inestimable dans le traitement des affections pulmonaires. De l'écorce de cerisier sauvage et les propriétés adoucissantes et expectorantes d'autres herbes et écorces pectorales sont combinées avec ces principes.

Contre les toux, les rhumes, la bronchite, les douleurs de poitrine, l'asthme, le croup, le coqueluche, l'enrouement ou toute affection de la gorge et des poumons, vous trouverez un remède sûr dans le Sirop de Pin de Norvege du Dr. Wood.

Mme C. N. Loomer, Berwick, N.E., écrit: "J'ai fait usage du Sirop de Pin de Norvege du Dr. Wood contre les toux et les rhumes et il m'a toujours procuré un soulagement immédiat. Je l'ai recommandé aussi à l'une de mes voisines et elle a été très satisfaite des résultats."

Sirop de Pin de Norvege du Dr. Wood, 25 cts la bouteille chez tous les marchands. Emballé sous enveloppe jaune, avec trois fois comme marque de fabrique. Refusez les substitutions. Il n'y a qu'un seul Sirop de Pin de Norvege et c'est celui du Dr. Wood.

ALBUMS

POUR

Cartes Postales

Pour 100 cartes à 25 et 30c

" 200 " 25-30-35

50-65-\$1.75.

Pour 300 cartes 65-\$1.00

\$1.25-\$1.35.

Pour 400 cartes 75-\$1.25

\$1.50.

Pour 500 "\$1.00 - \$1.35 -

1.50-\$1.75-\$2.00.

Il y a différents prix et différentes sortes d'albums portant même nombre de cartes. Des prix spéciaux aux marchands.

Pruneau & Kirouac.

Pas d'illusions!

Quelle que soit l'annonce des maisons étrangères et locales c'est toujours à notre magasin que vous trouverez la plus élégante et la meilleure chausserie canadienne et américaine à des prix de dix à vingt pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

J. GILBERT & CIE., 294 rue St-Jean.

4m - 3fs

BRIQUE A FEU BLANCHE TACHETEE \$26.00 à \$35.00 le mille

CIMENT PORTLAND \$1.50 à \$3.00 LE BARIL



CIMENT STU-KA-LITE CIMENT KEENE

ARTHUR LAURENT

111, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC

Plus de désagrément à miner votre poêle

Pour cela ne faites usage que de la Mine à Poêle Zouave d'Afrique. La merveille du jour

1er Brillant du plus beau noir.

2e La plus durable, ne brûle pas.

3e Ne tache pas les mains.

Enfin l'essayer une fois c'est l'adopter pour toujours

DEMANDEZ-LA DONC A VOTRE EPICIER

ZOUAVE D'AFRIQUE Mfg. Co. Montréal

UNE ÉTUDE EN ROUGE

FEUILLETON DU "SOLEIL"
No. 8.
Quand nous le relevâmes, le garçon le reconnut sans peine. C'était bien l'homme qui avait tout le chapitre sous le nom de Stangerson. La mort avait été causée par un coup de poignard au côté gauche. La lame avait pénétré jusqu'au cœur.
Il me resta à vous faire connaître le détail le plus étrange. Devinez ce que j'ai vu au-dessus de l'homme assassiné.
J'eus un frémissement d'horreur et l'attendis en tremblant les paroles de Holmes.
—Au-dessus de l'homme, répondit mon ami, on avait écrit, en lettres de sang, le mot "Rache".
—C'est cela même, dit Lestrade d'une voix émue.
Nous restâmes silencieux, pendant quelques instants.
Les crimes de l'assassin inconnu semblaient revêtir un nouvel aspect, plus épouvantable, grâce à cette façon d'agir aussi mystérieuse que méthodique. Cette dernière révélation me secoua de la tête aux pieds. J'avais montré plus de sang-froid sur le champ de bataille.
Enfin Lestrade reprit la parole.
—On a vu l'assassin, dit-il. Un garçon laitier en se rendant à son travail, descendant la rue qui se trouve entre l'étable et le derrière de l'hôtel. Il remarqua qu'une échelle, ordinairement étendue de terre, avait été relevée et placée devant une fenêtre du deuxième étage. Cette fenêtre était grande ouverte. Quand le laitier eut dépassé l'hôtel, il se retourna et vit un individu descendant l'échelle. Il allait tranquillement et n'avait

gné.
—N'avez-vous rien trouvé d'autre chose? demanda Holmes.
—Rien d'important. Sur le lit était jeté le roman que le secrétaire avait lu pour s'endormir; sa pipe était posée sur une chaise, à son chevet. C'est tout ce que nous avons vu, avec un verre d'eau posé sur la table de nuit et une petite boîte de pharmacien contenant deux pilules.
Sherlock Holmes se leva en poussant une bruyante exclamation de joie.
—Le dernier anneau, s'écria-t-il. Mon enquête est terminée.
Les deux policiers ouvrirent des yeux surpris.
—J'ai enfin débrouillé tous les fils de cet écheveau, dit Holmes d'un ton confidentiel; il y a, naturellement quelques détails qui me manquent; mais je connais tous les faits principaux, depuis le moment où Dreber a quitté Stangerson jusqu'à celui où l'on a découvert le corps de ce dernier. Je n'en serais pas plus sûr, si j'avais tout vu de mes propres yeux. Je vais vous donner une preuve de ma véracité. Pourriez-vous mettre la main sur ces pilules?
—Les voici, dit Lestrade, en tirant de sa poche une petite boîte blanche. Je les ai prises avec la bourse et le télégramme pour les déposer en sûreté, au bureau de police. C'est par un pur hasard que j'ai mis la main sur ces pilules, car je dois avouer que je ne croyais pas à leur importance.
—Donnez-les, dit Holmes. Maintenant, docteur, dites-nous si ce sont des pilules ordinaires.
—Non, certes, ce n'étaient pas des pilules ordinaires. Elles pesaient, de leur grain perlé et presque transparentes à la lumière.
—D'après leur dégré et leur transparence, déclarai-je, ces pilules doivent être solubles dans l'eau.
—C'est précisément mon idée, dit Holmes. Maintenant, voudriez-vous aller chercher ce pauvre petit terrier qui est malade depuis si longtemps. Hier, encore, notre propriétaire vous priait de mettre fin à ses maux.

Je descendis et revint bientôt avec le petit chien dans les bras. Sa respiration haletante et ses yeux vitreux montraient que sa fin était proche. Et, en vérité, son museau blanchi dénotait qu'il avait déjà dépassé les limites usuelles de la vie humaine. Je le plaçai à terre, sur un coussin.
—Je vais partager en deux une de ces pilules, dit Holmes, qui prenant un canif, joignit l'action à la parole. Nous remettrons une moitié dans la boîte, pour d'autres expériences. Je vais jeter celle-ci dans un verre, avec une cuillerée d'eau. Vous voyez que notre ami le docteur a raison; cela fond très vite.
—Tout ceci peut être intéressant, dit Lestrade, du ton d'une personne qui croit qu'on rit à ses dépens, mais je ne peux voir quel rapport a cela avec l'assassinat de M. Stangerson.
—Patience, mon ami, patience. Vous verrez à un certain moment qu'il y a des rapports. Je vais ajouter un peu de lait pour rendre le mélange plus facile à avaler; et vous verrez que le chien boira sans faire de cérémonies.
Il versa le contenu du verre dans une soucoupe, la plaça en face du chien qui lapa promptement ce qu'on lui offrait. L'attitude de Sherlock Holmes nous avait convaincus à un tel point, que nous nous assimes tous, en silence, examinant l'animal, et attendant une scène émouvante. Cependant la situation resta la même. Le chien continuait à reposter sur son coussin, respirant difficilement, mais ne paraissant ni mieux ni plus mal qu'avant l'absorption de la mixture.
Trois fois avait tiré sa montre; et à mesure que les minutes s'écoulaient sans amener de résultat, une vive expression de désappointement et de chagrin envahissait ses traits. Il se mordait les lèvres, tambourinait des doigts sur la table, et montrait tous les symptômes d'une anxiété d'ivresse. Son émotion était si violente que je me sentis sincèrement peiné, tandis que les deux policiers soulevaient narquoisement, ravis de l'échec que rencontrait mon compagnon.
—Il est impossible que ce soit une coïncidence! s'écria-t-il enfin, en se levant et en arpentant vivement la chambre. Cela n'est pas une coïnci-

dence, j'en suis certain. Ces pilules dont j'avais soupçonné l'emploi dans l'affaire Dreber, ou les découvre après le meurtre de Stangerson. Et voilà qu'elles n'agissent pas. Que veut dire cela? Sûrement une longue chaîne de raisonnements ne peut être fautive... Et cependant ce malheureux chien n'a rien ressenti... Ah! j'y suis! J'y suis!
Avec un grand cri de joie, il courut à la boîte, coupa une moitié de l'autre pilule. Après l'avoir dissoute dans l'eau, il y ajouta du lait et présenta de nouveau la soucoupe au chien. L'effet fut foudroyant. A peine la pauvre bête eut-elle humecté sa langue, qu'elle frissonna de tous ses membres et se mit à sautiller, rapide et inanimée.
Sherlock Holmes eut un long soupir de soulagement et essaya les gouttes de sueur qui perlaient sur son front.
—J'aurais dû être plus confiant, dit-il, et penser que lorsqu'un fait paraît contredire une longue suite de déductions, c'est qu'il y a un autre sens qu'il est important de saisir. Une de ces deux pilules contenait un poison mortel, l'autre était inoffensive. J'aurais dû savoir cela, avant même d'avoir vu la boîte.
Cette dernière déclaration me fut si renversante que je me demandais s'il avait tout son bon sens. Il me sembla peu à peu cependant que les brouillards de mon esprit se dissipaient, et je commençai à avoir une vague et confuse perception de la vérité.
—Tout ceci vous paraît étrange, reprit Holmes, parce que vous n'avez pas saisi — au début de l'enquête — l'importance de la seule et vraie piste qui se présentait. J'ai eu la bonne fortune de mettre le doigt dessus et tout ce qui s'est passé depuis a confirmé ma première supposition et en a été réellement la conséquence logique. Les choses qui vous ont rendus perplexes et qui vous ont paru compliquées — l'affaire — m'ont éclairé et ont corroboré mes conclusions.
C'est une erreur que de confondre l'étrangeté avec le mystère. Le crime le plus ordinaire est souvent le plus mystérieux, parce qu'il ne présente aucun trait nouveau ou spécial d'ordre qui puisse tirer des déductions. C'est l'affaire aurait été beaucoup plus

difficile à débrouiller si le corps de la victime avait été trouvé sur la route, sans que le crime fut accompagné de circonstances sensationnelles et fantastiques qui l'ont signalé. Ces détails bizarres ont simplifié cas au lieu de le compliquer.
M. Gregson qui avait écouté ce discours avec impatience ne put se contenir plus longtemps.
—Voyons, M. Sherlock Holmes, dit-il, nous sommes tous prêts à reconnaître que vous êtes un homme étonnant et que vous avez une méthode particulière et infailible. Cependant nous désirons — autre chose que de la théorie pure, accompagnée d'un sermon. La question est de trouver le coupable. J'ai fait mon enquête et j'ai échoué, je dois en convenir. Le jeune Charpentier n'a pas pu prendre part au second crime. Lestrade a couru après Stangerson et il paraît qu'il s'est trompé, lui aussi. Avec toutes les allusions que vous lancez par-ci par-là, vous n'avez rien de plus que ce que nous avons le droit de vous demander ce que vous savez. Pouvez-vous nous dire le nom de l'assassin?
—Je trouve que Gregson a partiellement raison, dit Lestrade. Nous avons essayé tous les deux et nous avons échoué. Vous avez assuré à plusieurs reprises que vous avez toutes les preuves indispensables et que votre conviction est certaine. Vous n'allez certainement pas nous tenir plus longtemps en suspens.
Je jetais mes instances à celles des deux détectives, et lui fit remarquer que tout délai apporté à l'arrestation de l'assassin pourrait lui laisser le temps de commettre un nouveau crime.
Holmes, en se voyant ainsi pressé, montra une certaine irresolution, il continua à arpenter la chambre, le menton appuyé sur sa poitrine, les sourcils froncés.
—Il ne commettra plus de crime, dit-il à la fin, en s'arrêtant brusquement en face de nous. Vous pouvez mettre hors de cause cette dernière considération. Vous me demandez si je connais le nom de l'assassin... Oui, je le connais; mais quel cela me servirait-il si je ne pouvais mettre la main sur lui? J'espère pouvoir le pincer très prochainement. Je me suis arrangé

pour cela; mais c'est une chose délicate, car nous aurons à faire face à un ennemi rusé et désespéré, qui, j'en ai fait l'expérience, a un complice digne de lui. Tant que le coupable ne saura pas que nous avons des indices, il y a des chances de le prendre; mais, au plus léger soupçon, il peut changer de nom, et disparaître à l'instant dans ce gouffre de quatre millions d'habitants. Sans vouloir vous froisser ni l'un ni l'autre, je me vois forcé de vous déclarer que ces hommes sont trop forts pour la police officielle; et c'est pourquoi je n'ai pas demandé votre concours. Si j'échoue, je supporterai seul tout le blâme que mérite cette négligence. J'y suis tout préparé. En tout cas, je vous promets de vous communiquer tout, dès que je pourrai le faire sans mettre en danger mes combinaisons.
Gregson et Lestrade parurent peu flattés par cette assurance et par l'allusion, rien moins que complaisante, faite à la police officielle. Gregson rougit jusqu'à la racine de ses cheveux filasse. Les yeux saillants de Lestrade étincelèrent de ressentiment et aussi de curiosité.
—Avant qu'ils eussent le temps de éplucher un frappa un coup à la porte; et le jeune Wiggins nous présenta son insignifiant et peu appréciable figure.
—Parlez, Monsieur, dit-il, en tenant une mèche de ses cheveux, le fiacre est en bas.
—Bien, mon garçon, répondit Holmes gravement. Pourquoi n'introduisez-vous pas ce modèle à "Scott's Yard", continua-t-il, en prenant dans un tiroir une paire de menottes en acier. Voyez comme le ressort fonctionne bien; il ferme instantanément.
(A suivre)
LE SIROP DE D. DEMERS POUR LES ENFANTS



LE 'SOLEIL' OLEBEC, 7 MAI 1906 LE DIMANCHE

Le Dimanche, c'est le jour du Seigneur. Après avoir travaillé six jours, Dieu se repose le septième. Sous la loi de Moïse, on sanctifiait le septième jour de la semaine, appelé le sabbat. Le Sabbat correspond au samedi. Le Dimanche est le premier jour de la semaine. Nous, chrétiens, nous sanctifions le Dimanche, et non le samedi, le premier et non le septième jour de la semaine. Ce changement est dû principalement à ce que Jésus-Christ étant ressuscité un dimanche, et sa résurrection étant la preuve la plus éclatante de sa divinité, ses fidèles ont adopté, ce jour comme une marque distinctive de la religion nouvelle: car ce fut le jour de leur triomphe sur ceux qui, prenant Jésus pour un imposteur, l'avaient fait mourir. Les Juifs qui persisteraient à ne voir en Jésus qu'un imposteur, et qui refusaient d'admettre le miracle de la résurrection, continuèrent à célébrer le Sabbat. Les chrétiens se mirent à sanctifier le Dimanche.

Dans tous les pays chrétiens, le Dimanche a été un jour de fête. Ce jour-là, l'Eglise a fait un commandement à ses fidèles d'assister aux offices religieux, de suspendre les rudes labeurs et de consacrer ce repos au souvenir et à la méditation des augustes mystères de la religion, à l'étude de ses préceptes, etc. Dans ces pays, le pouvoir séculier, s'inspirant de l'esprit chrétien, a introduit dans la législation le principe du repos dominical, et passé des règlements pour son observance.

Le Canada est un pays chrétien. Or, fait étrange, il n'y a rien, encore, dans nos statuts, qui prescrive l'observance du repos dominical.

Il y a bien, dans les provinces, des lois locales, particulières, se rapportant au Dimanche, mais en tant qu'Etat, en tant que nation, rien ne rappelle dans nos lois—dans nos lois fédérales—que nous sommes chrétiens, sous ce rapport, et que le dimanche, aux yeux de l'Etat, est un jour consacré. Il y a à une grande anomalie.

La province de Québec, la province d'Ontario, le Manitoba, les provinces Maritimes, l'Alberta et la Saskatchewan, la Colombie Anglaise, le Yukon peuvent déclarer saint, dans leurs législatures, le dimanche, le jour du Seigneur; ces provinces ont pu être chrétiennes, dans leurs lois; et le Canada, dont elles ne sont que les parties, le Canada en tant que nation, n'aurait pas, dans son corps de loi, un seul paragraphe se rapportant à la sanctification du dimanche? Pas même un mot de respect! Pas même une allusion! Nous sommes pires que les peuples païens.

L'hon. M. Fitzpatrick a présenté, au nom du gouvernement, un projet de loi destiné à reconnaître, dans nos lois fédérales, le principe de la sanctification du dimanche.

C'est là, il nous semblerait, un projet de haute convenance. Nous ne voyons pas comment on pourrait y faire objection.

Sommes-nous chrétiens?

Le Canada est-il un pays? Sommes-nous Canadiens?

En tant que Canadiens, sommes-nous libres d'être païens, musulmans, bouddhistes ou schismatiques, à la seule fin d'être catholiques à Québec et protestants à Toronto.

Les lois relatives à la religion et à l'éducation relèvent des provinces, nous dit-on. Nous le savons.

Il ne s'agit pas d'empêcher sur le terrain des législatures.

Il s'agit de reconnaître, en Canada, au point du pays, qu'il y a un dimanche, et puis que nous sommes chrétiens, de le faire observer.

Et puisque le gouvernement fédéral est d'opinion que l'application de cette loi pourra convenablement être laissée aux municipalités, selon les besoins, les usages et les conditions du lieu, nous ne voyons pas la raison de s'y opposer.

Il nous semble que notre province a, dans cette circonstance, une excellente occasion de faire preuve d'esprit d'entente et d'union avec les autres provinces du Canada, et de concourir avec ses sœurs, pour faire adopter une loi nationale, dont la convenance s'impose.

Il nous est arrivé quelquefois de venir en conflit, sur des questions religieuses, avec les autres provinces, quand nous considérons que les droits de notre conscience étaient menacés.

En cette circonstance, le principe qu'on propose, et que les autres provinces soutiennent, est parfaitement d'accord avec nos convictions religieuses.

Il s'agit de la sanctification du dimanche.

Il ne s'agit pas d'une loi draconienne, absolument uniforme dans son application. La loi projetée est assez large pour laisser à chaque localité, protestante ou catholique, la liberté de différer dans les détails de l'application.

Les agitateurs comprennent mal la loi, qu'ils n'ont peut-être pas lue, ou l'expliquent mal au peuple, qu'ils veulent émouvoir inutilement.

Ayons donc l'esprit assez large pour comprendre un principe élevé.

Au reste, évitons de faire aux autres provinces, protestantes et anglaises, une opposition systématique, qui nous sera retournée à l'occasion, soyons en sûrs. Et n'allons pas laisser nos concitoyens anglais sous l'impression que les catholiques s'opposent à la sanctification du dimanche.

Les projets de M. Hill L'avou des convoitises américaines

Les projets de M. Hill sont une menace directe pour l'avenir de la nation canadienne. Le but de M. Hill est de s'emparer économiquement de l'ouest du Canada. Les sycophantes aux gages de M. Hill et de ceux, plus nombreux qu'on ne le soupçonne, qui l'appuient dans ses projets d'invasion, cherchent à tromper l'opinion publique sur le véritable but poursuivi par le grand financier américain.

Ils cherchent à endormir l'opinion en faisant miroiter aux yeux peu observateurs que M. Hill est un Canadien de naissance et que ses projets, exclusivement personnels n'ont d'autre but que d'aider au développement de l'ouest.

Or, ce même M. Hill a fait jadis partie du bureau de direction du Pacifique Canadien, à ses débuts. On l'a forcé à donner sa démission parce qu'il s'opposait de toutes ses forces à ce que le réseau du Pacifique Canadien s'étendît à l'ouest du Lac Supérieur.

Le rusé compère, dès cette époque, employait toute son influence à prévenir une concurrence qui devait plus tard nuire à ses projets. Ses vues sont restées les mêmes.

Il n'a jamais, comme le prétendent ses sycophantes eu l'idée de construire un transcontinental en territoire canadien. Il ne veut qu'une chose: drainer au profit des Etats-Unis les richesses de l'ouest, accaparer au profit des Etats-Unis le commerce d'une région dont la population se comptera demain par millions.

Et de cela nous avons une preuve, une preuve indéniable. Voici ce que nous lisons dans le "Town Topics", du 12 avril 1906, Journal publié à New-York:

"James J. Hill est sur le point de construire un chemin de fer qui traversera le Canada. Cette nouvelle a pour notre pays (les Etats-Unis) une importance beaucoup plus considérable que ne le soupçonnent la majorité de nos concitoyens. Le fait, en lui-même, que les quatre mille milles de rails seront posés au-delà de la ligne imaginaire qui sépare les Etats-Unis et le Canada, ne compte que fort peu". New-York est et restera le comptoir

d'échanges pour tout ce qui touche aux progrès de l'Amérique du Nord", et pour les Etats-Unis il y a une importance presque égale à voir M. Hill employer son merveilleux talent d'organisateur à développer l'ouest du Canada qu'il contemple les progrès réalisés par les régions tribales du Great Northern, grâce à l'impulsion toute puissante de cet homme. Ce sera l'ouverture d'un nouvel Eldorado de l'ouest, "Eldorado dont les riches moissons de céréales et l'or viendront se déverser dans les poches des américains". Les Etats-Unis ont retiré à eux seuls 90 pour cent des richesses découvertes au Klondyke, à l'ombre même du drapeau anglais. Mais la nouvelle ligne de Hill, si on en juge d'après les développements des quelques derniers jours, sera en relation beaucoup plus intime avec les Etats-Unis, car elle ne comportera pas moins d'une douzaine d'embranchements qui déboucheront vers le sud les richesses accumulées dans les coffre-forts de la nature" et sept d'entre elles pénétreront jusque dans les Etats de Washington, de l'Idaho, du Montana et du Dakota Nord, où elles viendront opérer leur jonction avec le Great Northern. On s'attend à ce que d'ici deux mois les quatre mille milles, tout entiers, seront livrés aux entrepreneurs pour être immédiatement construits. Dans mon opinion, cette ligne de chemin de fer, fera réellement époque dans l'histoire commerciale de l'Amérique du Nord".

Ces déclarations du journal américain sont suffisamment explicites. Il n'est pas besoin de commentaires. Ce n'est ni plus ni moins que la conquête économique de l'ouest canadien qu'entreprend M. Hill et toutes les convoitises américaines sont prêtes à se jeter sur ses traces. Nous croyons avoir suffisamment démontré le danger qui menace la Confédération canadienne. Il faut agir et agir sans tarder. L'ennemi est à nos portes.

LES CHARBONS

Dieu merci, la grève des charbonnages d'antracite, aux Etats-Unis, est réglée. Propriétaires et mineurs en sont venus à une convention qui maintient en vigueur pour trois années encore, l'échelle des salaires et les conditions du travail fixées en 1903.

C'est ce que les capitalistes ont offert dès l'origine des troubles. Les mineurs ont dû alors faire retraite et renoncer à leurs nouvelles demandes. Cette concession des ouvriers est peut-être due au fait que les opérateurs se sont vantés d'avoir des dépôts d'antracite se montant à plus de vingt-cinq millions de tonnes disponibles et que, par conséquent, ils pouvaient satisfaire à la demande pour une année, sans donner un coup de pioche dans les mines. C'était prendre le mineur par la famine, car il a besoin de travailler pour vivre, tandis que les rois du charbon pouvaient se passer de lui.

D'autre part, serait-ce plutôt que les ouvriers, émus des lamentations générales, ont reculé devant les responsabilités de la grève.

Tout cela est bel et bon, mais nous nous demandons maintenant si le consommateur va bénéficier de cette entente.

Les millionnaires ont dit, au cours des négociations: "Si nous faut accorder les demandes du président Mitchell, nous devons augmenter le charbon de \$1.20 la tonne. Si la grève éclate, nous "avons tout le charbon nécessaire pour empêcher une famine mais nous serons "forcés" de le hausser de \$1.00 par tonne."

Or, rien de ce qui n'arrive. Les propriétaires sortent vainqueurs sur toute la ligne, pas d'augmentation de gages, rien. Vont-ils maintenant baisser le prix du charbon, comme ils l'ont haussé en prévision de la grève. De ce temps-ci le charbon se vend à Québec \$8.00. C'est exorbitant et pour beaucoup de gens, inabordable.

Sans doute, nous sommes entre les griffes des combines qui en contrôlent le prix. Ce sont les directeurs qui fixent le tarif et qui le montent à leur gré. Il semblerait qu'il n'y a d'autre limite à leur avidité que la limite d'endurance du consommateur.

Si le président Roosevelt intervenait comme il l'a fait déjà, pour faire fixer par le congrès, une échelle de prix pour cet article de première nécessité, il serait l'auteur d'un bienfait national. Mais nous avons bien peur que son pouvoir soit épuisé.

A moins de trouver un autre combustible, il est évident que nous sommes encore à la merci du combine des charbonnages: en présence du résultat qui nous intéresse, nous nous prenons à regretter que les mineurs n'aient pas persisté dans leurs demandes, afin de saigner à son tour le trust des charbonnages.

AVIS AUX GENS QUI ONT DEMENAGE

A présent que le fameux moment du déménagement est passé et que vous êtes à vous installer, il est certain que plusieurs d'entre vous avez décidé d'acheter un piano aussitôt que possible.

La seule place où vous trouverez un hoix de pianos neufs ou d'occasion faits par les meilleurs fabricants à des prix qui vous conviendront, c'est chez LINDSAY.

Tant qu'aux conditions de paiement, nous sommes toujours prêts à vous être agréables sur ce sujet.

Pianos d'occasion à partir de \$50.00; garantis extras pour la pratique.

C. W. LINDSAY, Limitée 204 rue St-Jean (Coin St-Sauvateur et St-Jean) Ouvert le Soir

Meubles! Meubles! L. J. A. Demers & Cie. Halle 'CHAMPLAIN'

Assortiment considérable: Glacières \$5 à \$15, Gardes-Robes, \$6 à \$40, Armoires, Lit-Armoire, Side-board \$5 à \$100 Ameublement de chambre à coucher \$8 à \$75, Secrétaire Bibliothèque en chêne et en noyer noir, Prie-Dieu, chais, d'invalides roues en caoutchouc montée sur billes, etc.

N'oubliez pas que vous trouverez chez nous ce que vous ne pouvez vous procurer ailleurs. Et nos Prix défient la compétition.

BARGAIN SPECIAL D'UN PIANO KARN Grand Format 290.00 SEULEMENT

Ayant discontinué de représenter cette maison, il nous reste encore en stock un superbe piano KARN le plus beau format et le plus dispendieux qui soit fait par cette fabrique. Le prix régulier est de \$500.00. La caisse est à dessin spécial, placage en noyer circassien, mécanisme Wesell, Lost motion etc. Nous garantissons ce piano pour 7 ans. Nous pouvons donner des preuves que le piano n'a été en usage que six mois. Voyons, les connaisseurs! Voilà un "Bargain" Qui de vous en profitera?

C. W. LINDSAY Ltée. 204, rue St-Jean



CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE

SOUMISSIONS POUR IMPRESSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues d'ici à JEUDI, le DIX-SEPTIEME jour de MAI courant, à 4 heures de l'après-midi, pour la publication d'annonces, avis publics, règlements, procès-verbaux de séances du conseil, ordres du jour, etc. de séances de comités, résolutions ou rapports du Conseil ou des comités et tous documents que la loi requiert la publication ou dont le conseil pourra ordonner la publication toutes les fois que requerront Son Honneur le Maire ou les chefs de départements du service municipal de la cité de Québec, dans un journal en langue française et deux copies en langue anglaise, soit quatre copies françaises et quatre copies anglaises de chaque journal gratis en sus des copies pour lesquelles la cité paie l'abonnement ordinaire.

Les entrepreneurs à qui sera accordé le contrat devront fournir GRATIS et délivrer à Son Honneur le Maire et au Greffier de la Cité chacun deux copies de leur journal en langue française et deux copies en langue anglaise, soit quatre copies françaises et quatre copies anglaises de chaque journal gratis en sus des copies pour lesquelles la cité paie l'abonnement ordinaire.

Il devra aussi publier les procès-verbaux des assemblées du conseil et des comités, les annonces et avis publics qui leur seront envoyés par Son Honneur le Maire et par les chefs des départements du service municipal, et tous les documents qui leur seront transmis en exécution de leur contrat, seront par eux publiés le lendemain du jour qu'ils les auront reçus.

Les entrepreneurs fourniront aussi au Greffier cinquante copies françaises et vingt-cinq copies anglaises, mises en page sur papier-foolscap, du procès-verbal de toutes les séances du conseil, ainsi que de tout règlement publié dans leurs colonnes sans charge extra, et si les procès-verbaux et règlements sont publiés une seconde fois, ils devront fournir gratis cinquante copies françaises et vingt-cinq copies anglaises de telle deuxième publication, lorsqu'il en seront requis.

Il devront aussi (toutes les fois qu'ils en seront requis), fournir le même nombre de copies anglaises et françaises de tous procès-verbaux et résolutions de comités, rapports et résolutions du conseil et des comités, annonces ou avis publics pour la cité dans leurs colonnes, dans leurs journaux, sans pouvoir réclamer d'extra.

Les soumissions endossées "Soumissions pour impressions" seront adressées et déposées au Bureau du Greffier de la Cité, de qui toute information requise pourra être obtenue de 10 h. a.m., à 4 h. p.m., tous les jours.

Le sceau de la Cité devra être mis en évidence de chaque annonce.

La corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le coût du contrat et de deux copies sera à la charge de l'entrepreneur.

H. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE

SOUMISSIONS POUR IMPRESSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues d'ici à JEUDI, le DIX-SEPTIEME jour de MAI courant, à 4 heures p.m., pour les impressions qui pourront être requises par la Corporation, pour une année, depuis le 1er juin prochain jusqu'au 31 mai 1907, suivant les devis qui en sont joints au bureau du greffier de la Cité, où l'on pourra obtenir les renseignements et voir la spécification des articles requis, tous les jours, depuis 10 h. a.m., à 4 h. p.m.

La Cité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Le coût du contrat et de deux copies sera à la charge de l'entrepreneur.

H. J. B. CHOUINARD, Greffier de la Cité

RELIURE ET RECLAGE JEREMIE RICHARD RELIEUR & RECLEUR

105 Cole Lamontagne QUEBEC. ANCIEN EMPLOYE DE FEU M. C. LAFRANCE RELIEUR TELEPHONE 1073

Exigez plus encore!! et si votre marchand ne peut répondre à vos besoins et exigences, adressez-vous avec assurance au SYNDICAT DE QUEBEC.

F. SIMARD & Cie

CHAPEAUX pour ENFANTS POUR LE MOIS DE MAI

Chapeaux pour tous les jours, mais particulièrement pour les beaux jours de mai, quand chacun de ces chers petits aime à sortir aussi gai et aussi éblouissant que les premières fleurs de mai. Calottes Rondes en Toile depuis 25c. Chapeaux en soie depuis \$1.50. Chapeaux en Toile depuis 45c. Chapeaux en Paille depuis 45c. Calottes Rondes en Cuir depuis \$1.00.

OCCASIONS SPECIALES AU DEPARTEMENT DES MANTEAUX

Au delà de cent Manteaux pour le printemps et l'été, dans les modèles de la dernière saison, Valant jusqu'à \$25.00. Nous les offrons pour cette semaine aux prix suivants: En Drap, Tweed ou Cheviot \$2.95 et \$3.50. En Soie \$3.50 et \$5.00.

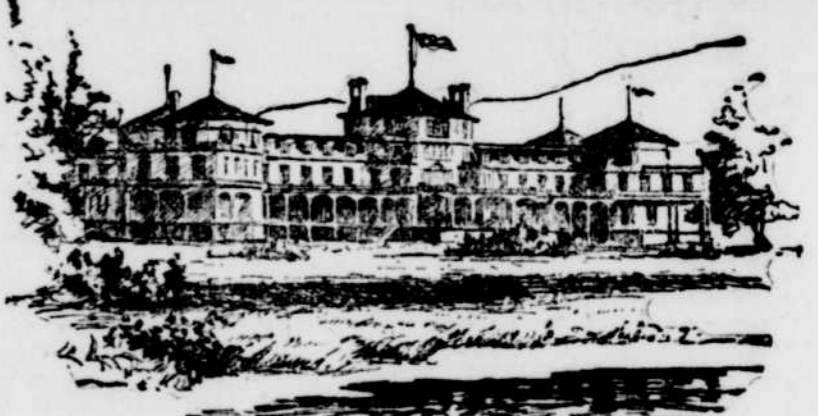
TAPIS, RUGS, PRELARTS LINOLEUMS

Au delà de 2000 verges de Tapis et Linoléums choisis dans notre immense assortiment, vous sont offerts, dans cette vente pour introduire ce nouveau département. Cette collection renferme plusieurs patrons dans les plus jolies couleurs, quelques-uns de ces tapis sont faits avec bordure même patron. Tapis Bruxelles de \$1.50 pour 90c. Tapis Tapestry de 55c pour 35c. Tapis Tapestry de 65c pour 45c. Prelarts 2 vgs de large, valant 22c pour 17c la v. gr. Linoléums 2 vgs de large, valant 50c pour 35 v. gr.

DENTELLES ET GARNITURES Pour robes à 50 o/o de réduction

Un assemblage d'au delà de 2000 verges de Dentelles, Braids, Mirais et autres Garnitures de robes. Nous pouvons dire sans hésiter que dans tout Québec, jamais une pareille offre en fait de garnitures de robes, a encore été vue: à une réduction aussi marquée. Les prix réels varient de 10c à \$3.00 la verge. Toute à une réduction de 50 p. c.

F. SIMARD & Cie 142 RUE ST-JOSEPH, St-ROCH,



HOTEL LAC ST-JOSEPH (LAC ST-JOSEPH) A 50 minutes seulement de la ville

OUVERTURE: LE 20 JUIN PROCHAIN. Construit sur un terrain élevé ayant vue sur un des plus beaux lacs du Canada, au milieu des Montagnes Laurentides. Un Yacht de plaisance et un bateau à vapeur feront des voyages autour du lac et traverseront régulièrement entre le nouvel hôtel et l'hôtel de famille White, et le quel des résidences d'été situées sur le côté opposé du lac. TERRAINS DE GOLF, LAWN TENNIS ET CANOTAGE. GREVE MAGNIFIQUE POUR LES BAINS. EXCELLENTE COMMUNICATIONS PAR CHEMIN DE FER. PRIX RAISONNABLES. Pour conditions, logement et autres renseignements, s'adresser à FRANK H. DANFORTH 12 India St. Boston Ms

LA PROVINCIALE Assurance Mutuelle Contre les Incendies

Actif: \$55,000.00. BUREAU CHEF... 160 rue St-Jacques. Prix Fixes. — Taux Raisonables. — Pertes Payées Promptement.

Table with 3 columns: Description, 1904, 1905. Rows include: Finissant le 28 février, Actif, Passif, Assurance en force, Total des pertes payées, Pertes contestées ou non payées.

AGENTS DEMANDES DANS CHAQUE LOCALITE. J. F. BELLEAU, Agent Général, 114 Rue St-Pierre.

Vente à l'encan

Au No 21, rue Ste-Famille, de tout en magnifique aménagement appartenant à M. Richard Bagge, ancien conseiller de Subde. Vente jeudi le 11 mai à 1.30 heures p.m. Le public est admis à visiter jeudi matin. Cette vente sera très attrayante. A. J. MAXHAM & CO. Ecouteurs. 4-5-7-mai.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne Agée) \$0.15
Deux fois par semaine..... 0.12
Trois fois par semaine..... 0.10

EPHEMERIDES

Choses d'il y a un quart de siècle

De "L'Electeur" du 4 mai 1881:
" L'élection de M. Amyot, le nouveau député de Bellechasse, est contestée.

Ces prédictions étaient vraies:
le beau et intelligent comte de Bellechasse est revenu aux libéraux et a aujourd'hui pour représentants l'hon. M. Adélar Turgeon, pour la Législation, et le colonel Onésiphore Talbot, pour le fédéral.

Vous appelez ça intégrité, vous, un homme comme M. Félix Marchand?
certainement, vous n'êtes pas difficile. Vous feriez mieux de l'appeler renégat, orangiste, etc., etc., car ce sont là les seules épithètes qui a méritées à se séparant des catholiques pour s'associer contre eux et voter en faveur des orangistes."

C'était un petit journal publié à Saint-Jean, qui s'intitulait bien à tort "La voix du peuple", qui publiait ces insanités sur le compte de l'honorable distingué, délicat, fin littérateur qui fut feu l'honorable Félix Gabriel Marchand, ex-Premier de la Province de Québec.

Le "Courrier de Montréal" ayant reproduit ces énonciations, n'a pas tardé à faire une rectification complète. Voici en substance en quels termes il a rendu justice à l'hon. M. Marchand:

" La "Voix du Peuple", publiée à Saint-Jean d'Iberville, nous a mis dans l'erreur. Nous regrettons d'avoir donné hospitalité dans nos colonnes à cette attaque inqualifiable contre un homme public dont nous nous plaignons à reconnaître la bonne foi et l'honorabilité, tout en le combattant sans merci sur le terrain politique.

Le dos d'une femme est le principal ressort de sa santé physique.
Le moindre est négligé, est sujet à causer, des années de souffrances éternelles.

Aucune femme ne peut être forte et bien portante à moins que ses reins ne soient bien portants et d'une action régulière.
Lorsque les reins sont malades, tout le corps en souffre, car les poisons que les reins devraient extraire du sang demeurent dans le système.
La constitution féminine est naturellement plus sujette à la maladie rénale que celle de l'homme; et ce qui est plus encore, le travail de la femme n'est jamais fini—Toute sa vie est un labeur naturel.

Comment de femmes avez-vous entendus s'écrier: "Comme j'ai mal au dos!"
Savez-vous que le mal de dos est l'un des premiers symptômes du mal de reins?
Oui, et il faut y remédier de suite.
Les autres symptômes sont une soif fréquente, une urine peu abondante, épaisse, trouble ou fortement colorée, une sensation brûlante en urinant, un désir fréquent d'uriner, des pieds et des chevilles, des taches flottantes devant les yeux, etc.

Pilules de Doan pour les Reins
Elles agissent directement sur les reins qu'elles rendent forts et bien portants.
Mme Mary Galley, Auburn, N. Y., écrit:
"Depuis plus de quatre mois je souffrais de mal de dos et j'étais incapable de me tourner dans le lit sans aide.
Une amie me conseilla d'essayer les Pilules de Doan pour les Reins.
Après en avoir pris les deux tiers d'une boîte, mon dos était bien comme jamais."
Prix, 50 cents la boîte ou trois boîtes pour \$1.25, chez tous les marchands, ou envoyés directement sur réception du prix.
The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

C. P. R.
Avis important
Vendant les réparations le bureau du Pacifique, 30 rue St-Jean, angle Côte de Palais, sera fermé et l'on pourra se procurer des billets de passage, places dans les wagons-salon ou wagons-lit, etc., etc., en s'adressant aux bureaux de la Compagnie, 66 rue Dalhousie.

AVIS
MM. J. Mariet & Frère, de la Rivière du Loup, creusateurs de puits artésiens de toute profondeur, sont maintenant employés chez MM. Timmons & Co., Côte d'Abraham, Québec. Les personnes qui voudraient s'adresser à MM. Mariet pour des entreprises de travaux, devront se rendre à cet endroit pour la faire, 234, 1314.

L'HON. M. PREVOST

On nous écrit de Liège:
L'honorable M. Jean Prévost, ministre de la Colonisation, des mines et des pêcheries, dans le gouvernement de la province de Québec, a prononcé, ici, une brillante conférence, devant un auditoire select, de six cents personnes environ.

Après avoir fait une courte revue de l'histoire politique des Canadiens-français, de leurs luttes pour la conservation de leur langue, de leur religion et de la conquête de leurs libertés politiques, il expliqua le but de son voyage, qui est de faire connaître la province de Québec, ses ressources industrielles, agricoles, etc.

M. Prévost dit qu'il n'est pas venu en Belgique pour faire du recrutement, mais pour engager les capitalistes belges à venir investir leurs capitaux dans la Province de Québec.
Il pourrailerait y faire des prêts à 4 et 5% aux corporations municipales, ecclésiastiques, aux fabriques.
La meilleure garantie que ces prêts seraient sûrs est dans l'ère de prospérité que traverse le Canada. Et, chiffre en mains, le conférencier démontre que notre commerce a plus que doublé, depuis dix ans, et que la propriété foncière accuse une plus-value dans une proportion à peu près égale.

La colonisation, dans la province de Québec, est ensuite discutée, dans ses détails les plus pratiques, pour l'émigré belge.
C'est pas un colon de fraîcheur qu'il nous faut, nous l'avons chez nous. Les Belges qui désirent venir au Canada devront acheter des terres en partie défrichées, qui leur rapporteront tout de suite leur subsistance et celle de leurs familles.

En fait d'agriculture, il nous faut aussi le cultivateur maraîcher. C'est une chose qui manque, dans nos paroisses, que la culture maraîchère.

M. Prévost a donné un aperçu de la richesse minière du nord de la province de Québec et invité les ingénieurs belges à venir y faire fructifier les capitaux de leurs pays.

Un important journal d'Anvers "La Métropole" termine ainsi le compte rendu de la conférence de M. Prévost:
" Pendant que l'honorable M. Prévost parlait, sa physionomie mobile et claire, et il semble qu'il entroit dans un avenir prochain une magnifique expansion économique de son pays. Tout naturellement, un rapprochement se fait dans son esprit entre l'Etat de Québec et la Belgique, et c'est sur des paroles d'admiration pour notre pays que la conférence prend fin."

M. Van Brusseyt était avec M. Prévost à Anvers.

La Belgique et le Canada

La "Métropole", journal belge, écrit ce qui suit:
" M. Charmanne, notre consul à Ottawa, donne dans son dernier rapport, un conseil pratique à nos industriels:
" De nombreux industriels canadiens, écrit-il, ont fait il y a quelques mois, le voyage d'Europe, en vue de s'inspirer des progrès réalisés dans les manufactures de ce qu'on appelle ici " les vieux pays ", et ils ont visité l'Angleterre, la France et la Belgique; nos manufacturiers ne pourraient-ils, de leur côté, faire le voyage de Canada, afin de se rendre compte de ce qui peut être fait, au point de vue industriel, dans ce pays relativement neuf, où les besoins augmentent considérablement chaque année. Les dernières importations des articles de consommation sont en augmentation de plus de 10 millions de dollars sur celles de l'année précédente et s'élèvent à 252 millions de dollars.

" Il serait puéril de considérer le Canada comme un important pays de placement pour les articles de fabrication belge. Le Dominion possède déjà de nombreuses manufactures, le nombre de manufacturiers rapidement croissant, et ce que les Canadiens ne pourront faire, ils le demanderont surtout à l'Angleterre et aux Etats-Unis.

" Nous n'avons d'ailleurs, jamais pris un bien grande position sur les marchés du Dominion, et, cette année, si les renseignements fournis par les statistiques sont exacts, la valeur de nos envois serait tombée de moitié.

" Les importations directes de la Belgique au Canada n'ont été en 1904-1905 que de 1,175,000 dollars."

8,000 verges de soie valent lundi, 7 mil. valeur de 80 cts par 49 cts.
Visibles dans un de nos vitrines.

FAGY, LEPINAY & FRERE, 262-264, rue St-Jean.

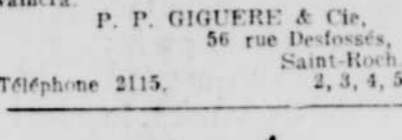
LE LEVAIN ROYAL



LE MEILLEUR LEVAIN DU MONDE

E. W. GILLET COMPANY
AVEZ-VOUS BESOIN DE BAINS, EVIERS, etc. ?

P. P. GIGIERE & Cie, 56 rue Desfossés, Saint-Roch, Téléphone 2115.



Ligne de Gaspé STEAMER GASPESIAN

Le steamer Gaspésien, capt. Emile Bouchard, sous contrat avec le gouvernement du Canada, voyageant durant la saison 1906, de Montréal, Québec, Gaspé, etc., deux fois par semaine (sauf le dimanche) à tous les ports de la Côte de Gaspé.

Le Gaspésien quittera Québec, Marché Champlain, à 4 heures p.m., six dates suivantes: les 16 et 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, les 8 et 22 août, les 5 et 19 septembre, les 3, 17 et 31 octobre.

Quittera Gaspé, à 10 heures p.m., les dimanches, aux dates suivantes: le 20 mai, les 3 et 17 juin, les 15 et 29 juillet, les 12 et 26 août, les 9 et 23 septembre, les 7 et 21 octobre, et le 4 novembre.

Le Gaspésien est un steamer pourvu des aménagements les plus modernes et confortables.

Le fret ne sera pas accepté après 2 heures du départ.

Les marchandises sont instamment priées de mettre au long sur chaque article expédié le nom du port de destination.

BOUCHARD & FRERES, 4041 L. Col St. Paul & Belle Lanes, Québec.

SIROP DANIS GAUVIN Guérit: L'insomnie, Douleurs de la dentition, Rhume, Toux, Coqueluche, Coliques, Diarrhées, Dysenterie.

Avis au public
JE SOUSSIGNÉ informe par le présent, mes amis et le public en général, qu'après avoir été pendant vingt huit ans au service de la Cie Price Brothers, marchande de bois, à Québec et à abandonner cette position et qu'il s'occupe désormais de courtage sur la propriété foncière au le Commerce de Bois d'assurances contre le feu et les accidents en mer, d'administration de successions, d'acquisition de livres, d'administration générale. Il agit encore comme courtier, comme agent pour des fonds "en trust" et comme agent général.

AMOS J. COLSTON, P. O. Boite 26, Québec.

Andrew Thompson, ex-président de la "Union Bank of Canada, Québec", le gérant de la Banque de Québec, Pierre G. Lafrance, ex-gérant de la Banque Nationale, Québec, MM. Pentland, Stuart & Brodie, avocats, Québec, M. C. Taché, Exr., député ministre des Terres et forêts, M. W. Mellett, président de la Caisse d'Économie, Québec, L. C. Maréchal, Exr., gérant de la Caisse d'Économie, Québec, 3me-2em.

Bicycles Cleveland

Seul agent pour le célèbre bicycle "Cleveland" 286 RUE ST-JOSEPH Téléphone 2340 A. Gagnon MARCHAND DE Bicycles et Automobiles

LE PACIFIQUE CANADIEN

Ligne de Steamers SERVICE DES MALLS

Le meilleur et le plus rapide "EMPRESSES"

QUEBEC A LIVERPOOL

Le vapeur "Lake Manitoba" et "Lake Erie" partent une classe de première, à 4 heures p.m., six dates suivantes: le 16 et 30 mai, les 13 et 27 juin, les 11 et 25 juillet, les 8 et 22 août, les 5 et 19 septembre, les 3, 17 et 31 octobre.

Le Gaspésien est un steamer pourvu des aménagements les plus modernes et confortables.

BOUCHARD & FRERES, 4041 L. Col St. Paul & Belle Lanes, Québec.

Soumissions Demandées

DES SOUMISSIONS seront reçues jusqu'au 10 MAI prochain par les Commissaires d'Écoles de la VILLE DE THETFORD MINES, pour la construction d'une école pour garçons, dans la Ville de Thetford Mines, suivant les plans et spécifications préparés par l'architecte J. G. Gauthier, de Québec.

Les plans et spécifications sont déposés au bureau de l'architecte J. G. Gauthier, 417 rue St-Jean, Québec, ainsi qu'au bureau du Secrétaire-Trésorier des Commissaires d'Écoles, à Thetford Mines.

Le poste d'affaire le plus central dans la Basse-Ville. Dans le prix du loyer sont compris les taxes, chauffage, nettoyage, service de l'élevateur. S'adresser au Dr. Ed. MORIN, 113, Côte de la Montagne, - - - QUÉBEC

PAS SATISFAITS DE VOTRE LAVAGE A LA CAMPAGNE

Alors pourquoi ne pas essayer une buanderie moderne. La Buanderie Impériale est outillée de tout le matériel le plus moderne et le personnel est compétent, l'ouvrage fait satisfait tout le monde.

Lavage de famille à des prix spéciaux - LA - Buanderie Impériale 70, 72, 74 rue St-Valier Téléphone 98

Quebec Steamship Company Ltd

Avis aux actionnaires
AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale de tous les actionnaires de la Québec Steamship Company Ltd, sera tenue au bureau de cette compagnie, à Québec, le mardi, le 15 MAI 1906, à midi, pour discuter l'opportunité d'émettre de nouvelles parts de cette compagnie et autoriser telle émission si elle est approuvée.

Le livre de transport sera fermé depuis le mardi au soir du mois courant, ces deux jours inclusivement. Par ordre du Bureau de Direction, ARTHUR AHEIN, Secrétaire, Québec, 2 mai 1906, 8-5-9-12 et 15ma

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS pour la construction d'un AQUÉDUC, au village de Plessisville, suivant plans et devis, sont reçues au bureau du sous-ingénieur, M. W. Mellett, président de la Caisse d'Économie, Québec, le mardi, le 15 MAI 1906, à midi.

Char Glacière pour transport du Beurre
A partir du 8 mai jusqu'au 31 octobre, un char glacière pour transport du beurre à Québec, sera attaché chaque semaine au train express qui part de St-Raymond, le mardi, à 4 h 45 m. A. M. sur l'horaire actuel, et sur l'horaire de 6 h 00 m. commençant le 15 juin. Ce char sera attaché au train express qui partira de St-Raymond le lundi à 4 h 45 m. Les fabricants de beurre sont priés d'expédier leurs produits par ce char.

La Compagnie de Navigation du Richelieu & Ontario

SERVICE ENTRE QUÉBEC ET MONTREAL

EXHIBITION HIPPIQUE

Des billets, aller et retour seront vendus au prix d'un billet simple, depuis le 7 au 11 mai inclusivement, bons pour revenir jusqu'au 16 mai inclusivement.

LES MARCHANDISES SONT REÇUES JUSQU'À 5 HRS. P. M., TOUTS LES JOURS.

LES ÉBOULEMENTS MALBARI, ST SIMON, RIVIÈRE DU LOUP, TADOUSSAC, ANNE ST JEAN, ET ST ALPHONSE

SS. FRONTENAC
La température et les circonstances le permettant, ce bateau voyagea désormais comme suit:

VOYAGE DE QUÉBEC À QUÉBEC

LES DIMANCHES

SS. ORLEANS
Le et après le 7 mai, le temps et les circonstances le permettant

SS. CHAMPION
LE ET APRÈS LE 25 AVRIL, le temps et les circonstances le permettant

Banque Union du Canada
DIVIDENDE No 79

Traverse de Québec et Lévis

Chemin de fer Intercolonial

Chemin de fer Québec Central

Chemin de fer Québec Central

Chemin de fer Québec Central

Chemin de fer Québec Central

Chemin de fer Québec Central

Chemin de fer Québec Central

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

Horaires Automne et Hiver 1905-06

Commençant lundi, le 2 octobre 1905, les trains circuleront comme suit:

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

LES DIMANCHES

CHANGEMENT GENERAL D'HORAIRE

Le 6 Mai 1906

DETAILS PLUS TARD

Double Transcontinental Quotidien

COMMENÇANT LE 6 MAI

Départ de la Station Windsor, Montréal, à 9.40 a. m. et 9.40 p. m.

PENDANT LES REPARATIONS LE BUREAU DES BILLETS POUR LA VILLE SERA FERME

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LES TRAINS QUITTENT LEVIS

7.05

1.00

6.35

BOUTIN POUR MONTREAL

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

ARRIVEE A QUÉBEC

# RADWAY'S PILLS

FOR THE  
**STOMACH  
LIVER  
BOWELS  
AND  
KIDNEYS**

LE REMÈDE DOMESTIQUE  
DEPUIS 50 ANS  
Fabriqué avec les plus purs ingrédients  
végétaux.  
Supérieur en tous points aux remèdes ordi-  
naires et autres substances commu-  
nement appelées pilules.

DE RADWAY & Co., 21 décembre 1913  
Chers Messieurs, — Je vous écris pour vous  
dire que j'ai fait usage de votre remède qu'il  
y a dix ans (en) dernière année  
j'ai eu une merveilleuse guérison. Tous mes  
enfants sont maintenant sains et forts,  
aussi grâce au Radway's Pills. Je  
vous offre ma reconnaissance.

Votre toute dévoué  
Miss Margaret Roberts  
242 South Third St., Brooklyn N. Y.

EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS  
RADWAY & Co. CAL.

Dépôt général à Québec, chez W. BRUNET & CIE.

Procurez-vous

## BEAVER Caledonia Water

Nulle autre eau est pareille  
ou aussi bonne. Elle sou-  
lège de la Goutte, du Rhu-  
matisme, la Constipation, les  
maladies des reins et du cœur.  
Buvez-la sans crainte . . .

**E. FORTIER & Co.**  
EMBOUETTEURS, QUEBEC

## Remède du Père Mathieu

Guérit radicalement et promptement L'INTEMPE-  
RANCE et déracine tout désir des liqueurs alcooliques r  
Jamais plus de trois bouteilles ne sont nécessaires  
pour accomplir un soulagement radical et pour donner un  
bon appétit pour les aliments solides.

L'estomac digère facilement et par suite les malaises  
et les insomnies disparaissent. Après une moyenne de  
trois semaines de l'emploi consciencieux de l'Antidote,  
l'estomac peut se passer de stimulants artificiels et la soif  
a disparu. LE MALADE EST GUÉRI. Il était l'esclave  
d'une mauvaise et dangereuse habitude et il est redevenu  
maître de lui-même et se porte bien.

M. S. Lachance, Portsmouth, N. H., 5 Janvier 1889.  
C'est un bonheur pour moi de pouvoir vous dire que votre "Remède  
du Père Mathieu" m'a définitivement guéri de la fâcheuse habitude des  
liqueurs alcooliques. J'étais depuis près de huit ans un véritable esclave  
du whiskey, qui ruinait ma santé et ma bourse, car la moyenne de mes  
dépenses était de quatre piastres par semaine. Aujourd'hui, je sens que  
ma santé est assez bonne que jamais, grâce sans doute à votre précieux  
Remède du Père Mathieu.

Votre reconnaissant  
LOUIS SHAW.

Chez tous les Pharmaciens - - - \$1.00

DEPOSITAIRE  
**La Cie des Laboratoires S. Lachance**  
(LIMITÉE)  
87 rue St-Christophe, Montreal  
En gros à Québec W. BRUNET & CIE  
Dr ED. MORIN & CIE

## AVIS AUX GENS QUI N'ONT PAS DEMENAGÉ

Ayant eu la fameuse chance de ne pas être au  
nombre de ceux qui disent: "Je transporte mes  
pénates" vous n'aurez qu'à faire un peu de ménage à  
cette occasion. Sans doute, vous vous êtes aperçu de  
l'espace libre qui, pourtant, est bien réservé pour ce  
qu'il y a de mieux à être placé dans une maison com-  
fortable, la plus grande compagnie de la maison:  
"Le PIANO". Ne remettez pas à demain, car aujour-  
d'hui même, des "Bargains" comme il ne s'en est  
jamais vu vous sont offerts chez LINDSAY en fait de  
pianos cottage neufs ou d'occasion à des prix et con-  
ditions tels qu'il faut réellement ne pas aimer la musi-  
que pour passer une seule journée sans en avoir un.  
Pensez-y un instant. Des pianos propres comme  
neufs pour \$60.00 et plus. Des cottages pour \$105.00  
et plus, payables à partir de \$3.00 par mois.

Pourquoi n'auriez-vous pas un piano. Ne remet-  
tez plus. Venez de suite voir nos "Bargains" et  
vous trouverez ce qu'il vous faut.

**C. W. LINDSAY, LTEE**  
204, rue St-Jean

### VOL CONSIDERABLE

J. B. Brousseau, depuis  
trente-cinq ans à l'em-  
ploi de Tiffany est ar-  
rêté à New-York

Vol de \$100,000

Un Canadien du nom de Jean-  
Baptiste Brousseau, vient d'être ar-  
rêté à New-York, sous une accusa-  
tion de détournement de vol chez  
Tiffany & Co., où il était employé  
depuis 35 ans. En sa qualité de chef  
de département, on dit qu'il a pu  
voler \$5,000 en majorant les listes  
de paie, et on le soupçonne de plus  
d'avoir en mai dernier, fait dispa-  
raître trois superbes diamants d'une  
valeur de \$90,000.

Tiffany & Co., sont peut-être les  
bijoutiers les plus en renom de New-  
York, et Brousseau était à la tête du  
département des réparations et de la  
fabrication. Depuis longtemps, les  
propriétaires s'apercevaient de dis-  
paritions, notamment dans le dépar-  
tement de Brousseau, mais ce ne fut  
que ces jours derniers que les soup-  
çons commencèrent à planer sur lui.  
Un sous-employé de Brousseau se plai-  
gna que son salaire n'était pas ce  
qu'il comptait avoir. On vérifia et  
l'on constata que Jacques Brizel, tel  
était le nom de l'homme, avait été  
enregistré comme ayant reçu le double  
du salaire qu'il avait réellement  
reçu. On se convainquit immédiatement  
que Brousseau falsifiait ainsi  
systématiquement les listes de salai-  
res, depuis au moins deux ans. On  
se demanda même aujourd'hui, si  
Brousseau n'a pas volé ses patrons  
depuis les 35 ans qu'il était à leur  
emploi.

Quand on arrêta Brousseau, chez  
lui, 413 avenue Lennox, la femme et  
les deux enfants de ce dernier pleu-  
rèrent à chaudes larmes. Brousseau  
fut amené devant l'inspecteur Mc-  
Laughlin et il ne tenta pas de se  
défendre d'avoir majoré les listes de  
salaires. Il nia cependant avoir volé  
des valeurs ou des bijoux. Il prétendit  
que son salaire de \$3,000 n'était  
pas suffisant pour faire vivre sa fa-  
mille et que la nécessité seule l'avait  
forcé d'agir comme il l'avait fait. Il  
demanda le temps de se trouver un  
avocat. Il ne fut fourni le caution-  
nement de \$3,000 en un exemplaire de  
lui et il fut envoyé aux Tombs.

### LEGITIME IMPATIENCE

Les amateurs ont hâte de voir  
Pietro et Karakoff se contester la  
victoire, à la salle Jacques-Cartier.  
Ce sera une lutte dure jusqu'à ce  
que l'un des deux concurrents ait  
gagné deux épreuves.

Karakoff est altier. Il porte fiè-  
rement le costume ture.  
Mais le burinos n'est pas de natu-  
re à effrayer l'impétueux Pietro. Le  
Français a le cœur à la bonne place.  
Il n'est pas pusillanime et Kara-  
koff ne peut l'intimider même  
dans la lutte du genre ture. Pietro  
est ardent et bien musclé. Il croit  
que l'Ottoman n'est pas capable  
d'employer avec efficacité le collier  
de force contre lui.

Les sportsmen québécois verront  
certainement un spectacle insinué  
en cette ville, mercredi prochain.  
Des exhibitions préliminaires se-  
ront données par plusieurs jeunes  
gens, John, Turcotte, Labrie et Côté  
sont inscrits.

### Chronique des marchés

Une visite sur les marchés de la  
Lou n'a rien à acheter, vaut toujours  
l'on a rien à acheter, vaut toujours  
la peine surtout lorsque ce sont les  
premiers beaux marchés de la sai-  
son.

Ce matin, le marché Finlay l'em-  
porte sur le marché Champlain, ce  
dernier gardant le monopole durant  
les jours de Fête alors que tous les  
cabinets y apportent des provisions,  
denrées, et principalement des fruits  
en grande abondance. Ce qui prime  
aujourd'hui, c'est le sirop d'érable  
et le sucre, et les acheteurs de ces  
mots succédanés sont nombreux, à  
tel point que vers les 11 heures, il  
n'en restait plus à vendre.

Malgré les défenses formelles d'en-  
combrer la place de voitures, la poli-  
ce a en encore, ce matin, beaucoup  
de trouble en déplaçant chevaux et  
voitures pour laisser libres, le passa-  
ge; il va sans dire que les proprié-  
taires, occupés par la place du mar-  
ché, manœuvraient bien un peu, en ne  
retrouant pas à leur place cheval et  
voiture. Mais les récriminations ces-  
sèrent rapidement lorsque l'homme  
aux boutons dorés s'avouait coupable  
de la chose.

Le sujet principal des conversa-  
tions, ce matin, était la démolition  
probablement à courte échéance de  
la vieille halle Finlay et de son en-  
tourage; on se demandait où se ré-  
fugieraient les "revendeuses" tenant  
de petits débits de fruits et "gale-  
taze" de toute sorte, depuis les  
"croquignoles" légendaires, dont les  
matelots sont si friands, jusqu'aux  
petits chevaux en pain d'épice dont  
raffolent les enfants.

Quel changement pour le vieux  
Québec! s'écrie-t-on, lorsque le mar-  
ché Finlay sera transformé, et les  
commentaires vont leur train, ce qui  
n'empêchera pas la cité de marcher  
à pas de géant dans la voie du pro-  
grès et de la prospérité.

### Cheatin de fer du Lac St-Jean

Le train Express, sur l'horaire ac-  
tuel, qui part de Québec à 8.10 a.m.  
le samedi, pour Rivière à Pierre Jc.,  
se rendra à l'avenir jusqu'au Lac  
Edouard au lieu de Rivière à Pierre  
Jc., seulement, comme ci-devant. Au  
retour partira de Lac Edouard à  
12.45 p.m., le lundi, arrivant à Qué-  
bec à 7.40 p.m.

Tabac ROSE QUEMEL  
à fumer doux et naturel

### Les Grands Magasins

157-173 RUE ST-JOSEPH  
QUEBEC

# Z. PAQUET

### Les Grands Magasins

157-173 RUE ST-JOSEPH  
QUEBEC

## VOICI LE TEMPS DE GARNIR VOTRE MAISON

**A** PRESENT que le déména-  
gement est fini et que chacun a  
pu voir ce qui lui manque,  
nous prenons la liberté de dire  
un mot ou deux de nos magnifiques  
draperies. Nous en avons acheté en  
très grandes quantités, plusieurs vien-  
nent directement de différents pays—  
d'autres sont le choix de nos manufac-  
tures canadiennes et nous avons pu les  
avoir à des prix avantageux. La question  
importante à votre point de vue est le  
prix. Or, nous pouvons vous l'assurer,  
nos prix sont excessivement bas. Nous  
vous conseillons de voir un peu par-  
tout avant de venir; vous serez alors  
plus à même d'apprécier les bonnes  
valeurs que nous vous offrons à des prix  
très bas.



### RIDEAUX EN APPLIQUE

Beaux rideaux, point de Bruxelles, garnis d'éla-  
gant appliqué, large variété de dessins et patrons,  
longueur 3 1/2 verges, convenables pour chambres à  
coucher, salles à dîner, salons, bibliothèques, vous  
serez surpris des valeurs que nous offrons à des prix  
aussi bas que, la paire \$3.00

### DRAPERIES ARTISTIQUES

Il y a cette saison dans nos portières et nos dra-  
peries, de toutes les nuances possibles et de combi-  
naisons de couleurs harmonieuses, quelque chose de  
différent, de si fascinant, que vous n'aurez aucune  
difficulté à faire un choix artistique. Les prix vous  
surprendront également.

### MAGNIFIQUES RIDEAUX DE SOIE

Élegants rideaux en soie Ivoire liberté, 3 1/2 verges  
de long, dessins élaborés en appliqué, très convena-  
bles pour salons ou boudoirs. Ces rideaux exquis va-  
rient certainement de 15 à 20 p. c. de plus que notre  
prix spécial, la paire, \$20.00



### Dernière Nouveauté en Etoffes à Robes

Le grand favori de New-York, en ce moment est une étoffe qua-  
drillée, blanc et noir, gris argenté et blanc, et notre assortiment de ces  
charmantis tissus est très complet. Une de nos clientes de la Grande  
Allée, arrivant d'un voyage à New-York, a en la complaisance de nous  
laisser savoir qu'elle trouvait notre assortiment aussi up-to-date que  
n'importe lequel des plus grands magasins de New-York. Il est pro-  
bable qu'après votre visite vous serez de la même opinion. Voici quel-  
ques descriptions qui auront le don de vous intéresser.

#### LAINAGE ANGLAIS

Etoffe à robes en lainage anglais quadrillé, très beau choix, les der-  
nières nuances de gris et combinaison indéterminée de blanc et noir,  
largeur 60 pouces, valeur tout à fait exceptionnelle à notre prix spécial  
la verge \$1.60.

#### BEAU LAINAGE FRANÇAIS

Etoffes à robes en lainage français, bonne valeur, trois différentes  
qualités, carreaux fantaisie blanc et noir, très légère, consistante, lar-  
geur 45 pouces, valeur insurpassable à notre prix, la verge 65c.  
\$1.10 et \$1.35.

#### NOUVELLE SICILIENNE QUADRILLÉE

Belle sicilienne à carreaux de différentes quadrilles, gris argenté et  
blanc, largeur 44 pouces, convenable pour matinées et costumes légers  
de l'été; vous serez surprises de ne payer que: la verge \$1.10

#### SOIERIES ELEGANTES A DES PRIX TENTANTS

Les nouvelles soieries du printemps et de l'été sont ce qu'il y a de  
plus charmant. Nous n'entreprendons pas de décrire les dessins élabo-  
rés en patrons Dresden que vous devez voir pour avoir la moindre idée de  
de leur beauté exquise et de la délicatesse de leur coloris. Voici quel-  
ques-uns des dessins les plus unis qui sont sûrs de captiver l'attention  
populaire.  
Soie plaid "Berge", blanc et noir, 20 pouces de large, que vous trou-  
verez très utile et très désirable, car notre prix est seulement, la verge 60c.  
Foulard noir avec petits blancs polka, quelque chose dont vous ne  
vous ennuierez jamais, largeur 24 pouces, notre prix spécial 60cts.  
Foulard blanc avec petits noirs polka, cu très fins, très beau pour  
matinées ou costumes d'été, largeur 24 pcs, prix spécial, la verge 60c.

## TAPIS ET RUGS

Au rayon des tapis qui est splendidement aménagé pour le  
choix des tapis et des rugs, vous trouverez ce que vous vou-  
chez en tapis ou rugs pour cette chambre que vous voulez  
meubler. Nos prix, grâce au choix soigneux de nos achats  
dans les meilleurs manufactures du monde, représentent la meil-  
leure valeur possible à des prix le plus bas possible.

#### TAPIS BRUXELLES ET TAPISSERIE

Beaux tapis Bruxelles, derniers patrons et coloris. Vous  
trouverez dans notre étiage insurpassable quelque chose qui  
satisfera votre goût particulier. Nos prix sont de 45c la  
verge à \$1.45

Beaux tapis tapisserie qui conviendront bien pour salles à  
dîner, bibliothèques, ou autre chambre; de 30c la verge à 95c.

#### RUGS, GRANDEUR D'UNE CHAMBRE

Beaux Rugs "Wilton" de splendides dessins orientaux,  
convenables pour n'importe quelle chambre dans une maison.  
Veuillez comparer nos prix avec ceux que vous payez dans les  
autres magasins du Canada, alors venez voir quelles valeurs  
extraordinaires que nous offrons cette saison.

Dimension: 8 pds. 2 pcs. par 11 pds. 6 pcs, notre prix: \$15.00
" 6 " 8 " " 19 " 5 " " " \$10.00
" 5 " 8 " " 8 " 5 " " " \$7.00

### SPECIALITES DU SOUS-SOL

Voici deux articles spéciaux du sous-sol, juste  
pour vous donner une idée de ce que vous pouvez  
espérer en achetant ici ce qui vous manque en  
articles de cuisine, car vous trouverez sur des tables  
à cet effet des occasions de bon marché à des prix  
comme ci dessous. Petites bouilloires à thé en fer  
blanc, peuvent être placées sur un poêle à l'huile,  
prix régulier 25, prix spécial 15 cents.

Savon "Comfort"; inutile de vous rappeler que  
le prix en est de la brique, notre prix spécial, lundi  
et mardi 7 briques pour 25c



### MACHINE A COUDRE 'LAVAL'

La machine à coudre dont nous reproduisons  
une copie exacte, est absolument une machine  
up-to-date. De plus, elle est facile à manœuvrer,  
est jointement fluide, contient cinq tiroirs, des  
magnifiquement sculptés, et a tous les accessoires  
voulus pour faire toutes sortes d'ouvrages. Le prix  
régulier de la machine à coudre "Laval" est  
\$19.00 et elle est très bon marché à ce prix. Nous  
garantissons cette machine pour 5 ans et l'offrons  
en vente, lundi et mardi, pour seulement \$15.00.

CARTES D'AFFAIRES

NOTAIRES

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
189 RUE ST-PIERRE, TEL. 944.

MERCIEB & MERCIER
NOTAIRES.

125, RUE SAINT-PIERRE
Agent à prêter sur hypothèque, ou sur billet promissif, à la ville et à la campagne.

ALPHONSE HUARD
NOTAIRE

Commissaire et liquidateur de faillites.
843, RUE ST-JOSEPH
Téléphone 2113

J. A. FAUCHER,
NOTAIRE

187, RUE ST-JOSEPH
(Banque de Québec)
Agent à prêter, sur hypothèque, de valeurs municipales et industrielles, de valeurs étrangères, de valeurs d'immobilier et d'administration de succession.

H. THEOP. PAGEOT
NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurances
Bureau : 111 Côte de la Montagne, Tél. 1770. Résidence : Ancienne Lorette, Tél. Longue Distance.

J. ED. FLAMONDON,
NOTAIRE

195, rue St-Joseph Tel. 2311
BANQUE D'HOCHELAGA
Agent à prêter sur hypothèque à l'ille et à la campagne.

FERD. AUDET
NOTAIRE

141, BOULEVARD LANGELIER
(Banque des Marchands)
Agent à prêter sur hypothèque.

MEDECINS

Dr. N. A. DUSSAULT

Professeur à l'Université Laval
Et médecin à l'Hôtel Die
Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Lorenzo J. Montreuil

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris et Berlin
Spécialité : Maladies des yeux, Nez, Gorge et Oreilles.
No 94 RUE ST-JOSEPH

Dr. EUGENE DORVAL
DENTISTE

SUCCESSOR DU Dr POURTIER,
37, RUE ST-JEAN,
Vis-à-vis la Côte du Palais

DR W. LACROIX

MEDICIN ET CHIRURGIEN
MALADIES GENERALES
Spécialité : ACCOUCHEMENTS
147 RUE DORCHESTER

Dr D. E. BARRAS
DENTISTE

2% COTE DU PASSAGE
LÉVIS
On demande des bons agents.

Dr S. GAUDREAU
DENTISTE

183, RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
Téléphone 3030

Docteur R. MAYRAND

Elève de l'Institut Pasteur de Paris
Professeur à l'Université Laval
Spécialité : Maladies de la peau et du cuir chevelu.

Dr J. REID
DENTISTE

207, RUE DES FOSSES
VISA-VIS Z. PAQUET
Heures du bureau : de 9 hrs à 5 hrs

Dr ARTHUR LANGLOIS
CHIRURGIEN-DENTISTE,

7, rue St-Jean, Tel. 1151
Chargé du dispensaire de l'Hôtel-Lion.

Dr E. A. LEBEL,

Ex-interne de l'Hôpital Péan
Paris France.
MALADIES GENERALES.
Spécialité : Maladies des voies urinaires. Accouchements.

MASSUR FORTIER

Chirurgien-Dentiste
Diplômé des Collèges dentaires
Montréal et de Philadelphie.
EMARIEdeBa 12022

AVOCATS

LACHANCE & AHERN
AVOCATS
111, COTE DE LA MONTAGNE
(1500 Morin)
Bureau du soir, 419, rue St-Jean
Téléphone 1430

L. OMER BEAUBIEN
AVOCAT

111 COTE DE LA MONTAGNE
hambre No. 5
Téléphone

AIME DION
AVOCAT.

46 RUE DALHOUSIE, Tel. 850
(Bureau du soir, de 5 à 8 hrs : 89 rue St-Joseph.)

M. A. LEMIEUX
AVOCAT.

Bureau : 131 rue St-Pierre
Tél. 1761
Résidence : 142, St-François. Tel. 257

Apollinaire Corriveau
AVOCAT

Peoples Bank of Halifax Chambers
125, rue St-Pierre
Bureau du soir et résidence,
632, rue St-Valier

J. E. Prince AB. LL. D.
AVOCAT

60, Côte DE LA MONTAGNE
TÉLÉPHONE 1595

C. N. HAMEL, C. R.
AVOCAT

BATISSE DE LA BANQUE NATIONALE
75, RUE ST-PIERRE, QUEBEC
6mai-1ms

Thomas Legare, L.L.L.
AVOCAT

125 Rue St-Pierre
Bâtisse People's Bank of Halifax
Quebec

J. A. LANE P. CANTIN
LANE & CANTIN
AVOCATS

51 RUE ST-PIERRE, Québec
Bâtisse de la Québec Fire Insurance Co
Chambres 24, 25, 26, 2e étage
Porte voisine de la Banque des Marchands

Alphonse Bernier
AVOCAT C. R.

111 COTE LAMONTAGNE
Chambre No. 13-Tel

LUCIEN PACAUD
AVOCAT

97, RUE ST-PIERRE,
Téléphone 1404. QUEBEC

DEMERS & DEMERS
AVOCATS.

97, rue St-Pierre,
Louis G. Demers, Albert Demers
Téléphone 1405.

L. E. O. PAYMENT
M. A., LL. L.,
AVOCAT

88, RUE ST-PIERRE
Bureau du soir : 143, rue St-François

J. G. BRUNEAU
FEDERATION LIFE
EDIFICE DE LA BANQUE D'HOCHELAGA
QUEBEC.

AGENTS D'ASSURANCES
Equitable Life Assurance Society

J. EUG. LACHANCE
Représentant
Bureau : 131 ST-PIERRE
Téléphone 1761

AUTRES PROFESSIONS
JOS. P. OUELLET
Architecte et évaluateur

63, rue St-Jean
Bloc de l'Assurance Métropolitaine
Bell Téléphone 2335

RENE P. LEMAY
ARCHITECTE

19-19 1/2, RUE D'AIGUILLON,
QUEBEC

ARGENT A PRETER
Sur hypothèque
S'ADRESSER A

L. C. Jacques,
NOTAIRE
264 RUE ST-JOSEPH

L'HON. M. LEMIEUX

(Suite de la 1ère page)

Vous avez fait, Monsieur le président, l'éloge du travail. Je ne sais plus quel écrivain a dit : qu'une seule chose peut donner à la vie humaine son vrai sens et sa vraie dignité, c'est l'énergie dans le bien, et cette énergie ne s'acquiert que par le labeur constant.

Or, Messieurs, cette loi du travail, je tiens à honneur de vous le dire, si j'ai appris à la connaître et à l'apprécier, je le dois à ce vieux citoyen, dont les cheveux blancs et les souvenirs d'une vie honorable sont encore la plus belle couronne. Et ce soir—permettez que j'en fasse l'éloge—vous ne pouvez rendre au fils reconnaissant d'un homme plus délicat et plus flatteur, en ajoutant comme vous l'avez fait, à la liste de vos convives, le nom de son père. Puis-je longuement encore soutenir la vieillesse de celui qui a soutenu mes premiers pas.

Je n'ai vraiment pas eu de mérite à pratiquer la loi du travail. Il ne faut pas avoir observé longtemps les hommes et les choses pour se convaincre que le succès d'un seul hasard est essentiellement éphémère et sans lendemain, et qu'en somme, Boileau n'a fait qu'énoncer une élémentaire vérité en disant : "Le travail, aux hommes nécessaires."

Aviez-vous remarqué, Messieurs, que ceux qui emploient mal leur temps—ce coursier qui fuit sans cesse et nous traîne avec lui—sont les premiers à se plaindre de sa rapidité, de sa brièveté ? Non, et cette réflexion est le vivant témoignage—dans le domaine des beaux-arts et des lettres, au sein de la magistrature, dans les diverses carrières libérales ou dans le monde industriel, c'est le travail opiniâtre, c'est le temps ménagé avec sagesse qui triomphent de tout.

Quant à moi qui ai—prématurément peut-être—orienté ma course vers le Parlement, cette grande école—où tout homme apprend d'abord à se libérer du fardeau écrasant des préjugés, et ensuite à payer à son pays la rançon de ses efforts, et de son dévouement, je n'ai qu'à louer du bel exemple qui m'a été donné là. Il y a des noms, et des deux côtés de la Chambre des Communes, que je pourrais citer avec orgueil à la jeunesse de mon pays, et qui à mes yeux, unissent dans le travail le plus assidu et pourtant très divers, l'intelligence la plus haute au patriotisme le plus éclairé, l'éloquence la plus belle à la probité la plus vraie.

Mes amis du Sénat me pardonnent si je ne franchis pas le seuil de la Chambre Haute ; ils savent autant et mieux que nous que dans le mécanisme fédéral, il n'y a pas, il ne saurait y avoir de ressort inutile.

J'ai été vraiment touché de constater tantôt, en jetant un regard autour de cette salle, comme il est facile en notre pays, de faire trêve à nos divergences politiques. Sans doute, entre compatriotes, l'amitié absorbe et efface les partis, mais ne faut-il pas rechercher ailleurs et plus haut, le motif, la cause qui a fait se joindre à nous ce soir nos amis de langue anglaise qui, je le sens, sont ici doublement les bienvenus ?

La décoration que j'ai le très grand honneur de porter et dont, à raison de circonstances tout à fait particulières, j'ai pu plutôt l'occasion que l'objet, donne à la manifestation de ce soir, un caractère d'importance française. Or, Messieurs, je crois connaître assez le sentiment anglais et l'avoir suffisamment observé à Londres, à Toronto, à Ottawa, à Montréal, pour vous dire que le culte de la France et de son génie ne s'est pas seulement le fait des races latines, mais qu'il est plus que jamais, en ces jours d'ENTENTE CORDIALE, répandu dans le monde Anglo-Saxon.

Il y a d'ailleurs dans l'histoire, des faits contre lesquels l'on tenterait en vain de s'insurger. Chaque peuple révèle avec son tempérament propre, la mission qui lui est assignée. Ainsi, l'on peut dire de la France qu'elle est non seulement une race, mais une civilisation. C'est plus qu'une force matérielle—c'est une grande force morale. Ses idées ont souvent remué le monde ; elle résume à certaines heures les aspirations de l'humanité. C'est elle, la grande prodige, qui fraye la voie au prix de ses labeurs, de ses souffrances et de son sang. Ses destinées se jouent partout, où partout à travers le monde où fleurissent l'art le plus consommé, la pensée la plus féconde, l'héroïsme le plus ardent.

Des prophètes de malheur, oubliant que l'équilibre de l'empire colonial français s'est refait ailleurs, se plaisent à proclamer la décadence de notre ancienne métropole, parce qu'elle aurait subi une diminution passagère sur quelque point du globe.

Ah ! Messieurs, la France n'est pas comme ce géant de l'antiquité qui reprenait des forces en touchant la terre ; non, c'est en regardant en haut, c'est en fixant ses yeux vers l'idéal lointain, c'est en cherchant à l'élever toujours au-dessus de la portée, que la France trouve chaque jour le nouveau de vigueur et de secret d'éternelle jeunesse qui désarme les plus âpres rivalités, dissipe les plus redoutables concurrences.

Je l'ai dit tout à l'heure : Chaque peuple possède son caractère distinctif. La puissance croissante de l'Angleterre dans le monde est le plus bel hommage rendu à son esprit d'initiative, à sa fermeté, à son endurance et par-dessus tout à sa parfaite maîtrise dans l'art de gouverner les hommes.

Le vicomte Melchior de Vogüé disait en 1882 : "Quand on demandera à la race humaine dans la Vallée de Josphat, quels sont ceux qui ont le mieux gouverné le monde et donné à l'humanité le plus d'orgueil de sa condition, les morts de la vieille Angleterre se lèveront les premiers."

Cette parole du grand écrivain français est rigoureusement vraie. Il est d'une puissante inspiration, Messieurs, le tableau que vous avez admiré avec moi, et qui fait si grand honneur au consciencieux artiste qu'est Monsieur Beau, devant une oeuvre comme celle-ci, il faut bien reconnaître que l'art, quelque soit la forme qu'il revêt, qu'il emprunte aux arts, aux lettres ou à la voix humaine leurs immenses ressources, est le grand démonstrateur de la vie.

ChAMPLAIN, tel que je le vois sur cette toile, m'apparaît comme le véritable héros du roman de l'énergie française en Amérique, au dix-septième siècle. Son génie rêvait d'une nouvelle France qui embrassât presque tout le continent.

Il serait oiseux de ma part de tenter—même par la plus légère ébauche—le refaire devant vous le récit des glorieuses aventures des pionniers français, Parkman a décrit en des pages mémorables, l'immortelle épopée qui commença avec le fondateur de Québec, et se termina par Montcalm et Lévis—ces derniers lutteurs de la lutte dernière.

Messieurs, s'il est vrai que l'âme se porte à la hauteur de ce qu'elle admire, je vous demande jusqu'à quel point, jusqu'à quelle cime le spectacle de cette poignée de héros—nos ancêtres—s'élevant à la conquête de tout un continent, ne nous élève-t-il pas ?

ChAMPLAIN et ses successeurs incarnent le génie de la France. Sans cesse tourmentée par quelque passion généreuse, elle fraye la route aux autres peuples, elle fonde, elle assainit, elle colonise. Il lui arrive parfois de fléchir et de succomber à la tâche—mais le verbe et l'idéal français lui survivent et c'est précisément cette survivance qui imprimés à l'âme française son rayonnement à travers le monde, et qui a permis à un écrivain de dire de tout homme, qu'il avait deux patries : la sienne puis la France.

Dans ce beau pays du Canada, où tout tendre que nous foulons, est la relique d'un ancêtre, où l'air que l'on respire est imprégné de si glorieux souvenirs, il n'est pas étonnant que la France, soit aimée et respectée. Ce sera l'éternel honneur de la Métropole et le plus beau témoignage de sa politique sage et conciliante, d'avoir favorisé jusqu'à leur complet épanouissement, la religion, la langue, les lois et les traditions des Canadiens-français.

Que nos concitoyens d'origine anglaise sachent bien : dans le mouvement qui emporte le Canada vers le si haut des cieux, les descendants de la France veulent être leurs alliés et leurs frères.

Loyaux envers la Couronne fidèles à la Constitution qui les régit et au drapeau qui les abrite, mes compatriotes se peut-être plus intéressés que vous-mêmes à conserver le lien qui les unit à l'Angleterre.

Les libertés britanniques sont particulièrement chères aux Canadiens-français ; ils aiment à vous le dire dans leur langue maternelle ; leur serment d'allégeance il le confient à Dieu Lui-même, lorsque dans leurs temples, ils l'invoquent et le prient. "Domine Salvem fac regem." C'est leur manière à eux d'exprimer leur gratitude—semblables à l'oiseau qui du sillon monte et chante, portant au ciel la joie de la terre caudienne.

CREME DEMANDEE
Les consommateurs achètent la crème à toutes les stations de chemin de fer de la province de Québec tout le cours de l'année, et paient les frais d'express.

Le prix est donné toutes les deux semaines et aucun temps. Les détails complets sont donnés sur demande aux caissiers qui sont à votre service à nos fabriques. Les chèques sont remis le 1er et le 15 de chaque mois.

Colonial Creamery Company, Limited
Montréal : 27 rue St-Antoine, Québec : 296-292 rue Saint-Paul, Sherbrooke : rue Wellington 201.

Belles Tapisseries
Canadiennes et Américaines, la plus grande variété de dessins, les prix les plus raisonnables. Voyez-les !

SYNDICAT DE QUEBEC, 3, 5, 8

Nouvelles de Montréal

Faits divers

(Une note correspondants régulier)

Montréal, 7 mai. — Une jeune fille nommée Aïle A. Lapierre, âgée de 20 ans, est tombée sur la chaussée, samedi soir, à l'angle des rues Dorchester et De la Rivière, en descendant du tramway.

La voiture de l'hôpital Notre-Dame l'a transportée à cette institution. Elle souffre de contusions assez graves.

—Vers 11 heures, samedi soir, un incendie s'est déclaré au No 632 Boulevard Saint-Laurent. Les pompiers ont rapidement maîtrisé les flammes.

Les dommages sont considérables. — M. J. Cloutier, domicilié rue de l'Hôtel-Ville, à l'angle du Boulevard Saint-Joseph, a été asphyxié par le gaz d'éclairage, samedi matin.

Le malheureux est mort avant d'arriver à l'hôpital où le transportait la voiture d'ambulance.

Le coroner a disposé du corps sans enquête. —P. Lester, 48 ans, s'est fendu la tête en tombant sur le trottoir. Il était ivre. Transporté à l'hôpital.

—Aux tribunaux : M. J. A. Labelle réclame \$207 à la Société Anonyme des Théâtres (Théâtre des Nouveautés).

M. Wilfrid Girard poursuit les Clercs de Saint-Vincent pour \$250.

NOURRITURE LACTEE

La nourriture lactée a sauvé des milliers d'enfants pendant l'été. Il en sera de même pour votre enfant, chère mère.

—Vous avez vu des enfants qui prennent la nourriture lactée ? Si oui, vous admettez qu'ils semblent bien portants et heureux.

—Savez-vous pourquoi tant de mères jouissent avec leurs enfants, leurs bébés, des plaisirs de la vie de famille ? C'est parce qu'elles donnent à ces chers petits la nourriture lactée.

—Pourquoi donc nos meilleurs médecins recommandent-ils la nourriture lactée ? Pour la raison excellente que cette nourriture contient tous les éléments les plus importants du lait de la mère.

—Les bébés qui prennent la nourriture lactée n'ont pas besoin de remèdes. La nourriture lactée constitue un régime parfait, sain et nutritif. Votre pharmacien le voudra.

LE DEPART
Du prince de Connaught
Son Altesse Royale et sa suite ont quitté Québec vendredi soir, à minuit, par voie de C. P. R.

EXIGEZ L'EMPOIS REMY
FARINE DE BLÉ
DÉTAILS EN TOUTES LES ÉPICERIES

HOIX de Vins des plus variés, O'Porto, Madère, Malaga, Tarragone, Marsala, Malvoisie, Vin de Cettes, Sherry, etc., etc.
H. Beautey, 22, de la Fabrique, Québec.

VOYEZ NOS PRIX !
Nos prix sont les plus bas, nos marchandises de première classe, BOULES A MITES, 4 cents LA LIVRE.

Un Rhume négligé !
On n'a pas d'idée des graves dangers auxquels on s'expose en négligeant un rhume.

L.H. GAUDRY & Cie
IMPORTATEURS
De tuyaux de fonte, Ecossais de tous genres

Toujours au même Poste
300 RUE ST-JOSEPH
J. E. GAGNON
Opticien, Spécialiste, Gradué de l'Institut d'Optique du Canada

TABAC
CHAMPLAIN
A FUMER ET CHIUER 5c
ROCK CITY TOBACCO CO LTD



DERNIERE HEURE PETITES ANNONCES

Reques trop tard pour être classées. S'adresser au bureau de la presse...

Vente à l'Encau

Dans l'affaire de GASPARD BERNIER, Hôtelier. Avis est par le présent donné que...

Vente à l'Encau

Dans l'affaire de ROBERT JONES, Marchand. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU

Dans l'affaire de JOSEPH ST AMANT, Marchand. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

VENTE A L'ENCAU. Avis est par le présent donné que...

AU PALAIS DE JUSTICE

Le juge Larue, à la Cour Supérieure, a rendu jugement, vendredi, dans la cause de Galarneau et al vs J. Julien...

Ce matin, l'hon. juge en chef Routhier a rendu jugement dans les causes suivantes:

Boutet vs Matte et al. action maintenue avec dépens de contestation contre Joseph Matte et les frais d'une action non contestée contre Louis Matte.

MM. Etienne Dussault, entrepreneur de Lévis, J. O. A. Laforest, ingénieur, Montréal et Horace Dussault, entrepreneur, Québec, ont entendu faire commerce à Lévis, à Québec et autres places, comme entrepreneurs en société en nom collectif pour terminer ensemble l'exécution d'un certain contrat du gouvernement fédéral du Canada...

À la Cour d'Appel, ce matin, M. Armand Lavergne, avocat, a demandé la permission d'appeler du jugement rendu à la Cour du Banc du Roi, dans l'affaire de Le Roi vs Gaudreault, de Montmagny. La permission a été donnée et l'avocat de l'accusé fera l'exposé de ses raisons au prochain terme de la Cour d'Appel, au mois d'octobre.

Est-ce que le prisonnier reviendra du pénitencier? C'est la question que l'on se pose maintenant. Il est remeur que l'avocat du prisonnier demandera que celui-ci soit admis à caution.

"La Revanche de Jeanne d'Arc" est un chef-d'œuvre dramatique qui sera joué d'une façon magistrale par les amateurs de la Garde Champlaine, ce soir. Allez l'entendre.

Planos à bon marché. Vous ne sauriez croire, sans venir voir en convinaire, l'immense réduction que nous avons faite sur tout notre assortiment de pianos neufs et d'occasion que nous offrons à des prix ridiculement bas, sans personnel voulant se procurer un de ces instruments.

C'est une chance exceptionnelle d'avoir un piano de première classe d'un "Karn" Heitzman, Howard, Lindsay, ou un piano d'importation, à des prix qui, dans les autres magasins, vous conviendront. Venez tout de suite.

C. W. LINDSAY, 4-5-7 mai, 804 rue St-Jean

Opéra Comique Français. Notre théâtre, l'Auditorium, sera sans nul doute rempli d'auditeurs jeudi le 10 mai, pour le début de la troupe d'opéra comique français, si l'on considère bien le programme populaire et varié qui est à l'affiche.

Jeudi, on donnera "Les Bousignouill", opéra comique en 3 actes, et lundi le 14, "La fille du Tambour-major", et ensuite, "Le petit Duc", "Les Cloches de Corneville", etc.

Nous ne nommerons que quelques-unes des artistes qui composent cette compagnie: Mesdames Deber, d'Artigny, Demante, Bourcier, Beaud, Pellet, Lespinasse, Offinan, etc., et MM. Bourcier, Méric, Gauthier, Rante, Ravaux, Cartal, Ritter, Roberval, de Beaufort, etc. Ces artistes auront le concours d'un chœur composé de 39 charmantes jeunes filles. La troupe comprend en tout 70 personnes.

Jugez par vous-même. Vous ne conseilleriez pas à une amie d'acheter une jupe ou un costume ailleurs que chez nous, puisque vous vous adressez directement vous-même au SYNDICAT DE QUEBEC.

9 16 23 30. Cachemire, Alpaga, Mousseline, Broderie, Voiles, Gants, Bas, Baskets pour Première Communio, Aussi habillements, Chapeaux, Gants, Chapelets, Insignes pour garçons.

ED. BELANGER & Co, 86, Côte de la Montagne, 29, rue Notre-Dame Basse-Ville, 5 au 11m.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Ce chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

Un chèque de \$3,000 (trois mille piastres) sera remis par la banque à chaque soumissionnaire qui aura été déclaré gagnant. Le chèque sera remis par la banque à l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante. Les soumissionnaires doivent accompagner leur soumission d'un chèque de \$100,000 (cent mille piastres) en espèces, payable à l'ordre de l'entrepreneur dont la soumission aura été déclarée gagnante.

SOUSSIONS. Des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en date du 27 avril 1906, pour l'achat de charbon mou pour usage au chantier du gouvernement à Sorel, P. Q.

A SAINT-SAUVEUR

SERIEUSEMENT BLESSE. Un ouvrier du nom de Leclerc a reçu une vilaine blessure à la tête en tombant d'une voiture sur la rue St-Valier. Le malheureux Leclerc n'a repris connaissance que dans la soirée.

LES CHASSEURS SALABERRY. Hier matin, avant la messe, ce magnifique corps militaire a fait un exercice qui a eu un grand succès.

La nouvelle tenue de nos Chasseurs est belle, bien ajustée et a beaucoup d'effet.

M. J. Art. Bernier était à l'orgue. Les nouvelles décorations de la chapelle avaient été confiées à M. Ch. Roussel, artiste-peintre de St-Sauveur.

PREMIERE MESSE. M. l'abbé Guay a chanté sa première grand-messe, hier, à l'église paroissiale. Les décorations de l'église étaient splendides et le chœur a fait de la bonne musique.

Les parents de l'officier occupé par des fantaisies dans le bachelier.

Le "Euchre Bridge" au Loyola. Il ne faut pas oublier que le "Euchre-Brige" organisé au bénéfice des RR. PP. Jésuites aura lieu le mercredi le 9 mai. Le nombre des billets est limité, l'espace étant très restreint.

Cour du Recorder. Laura Bisson, arrêtée pour ivresse sur la rue Ste-Cécile, a été condamnée à \$20 d'amende ou deux mois de prison.

Tabac ROSE QUESNEL à fumer doux et naturel. CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN.

La vraie beauté. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean, sera tenue au bureau de la compagnie, au terminus, rue St-André, Québec, jeudi, le 10 mai prochain, à trois heures de l'après-midi, afin de recevoir le rapport annuel des directeurs, pour l'élection des directeurs pour l'année suivante, et pour toutes autres affaires qui pourraient être soumises à l'assemblée.

Marchand de Pianos. Nos lecteurs sont priés de prendre note que le magasin de M. Henri V. Roy, marchand de pianos, harmoniums, accordions, musique en feuillets, etc., etc., a été transporté du No 81 rue du Pont au No 28, rue St-Joseph. M. Roy est à compléter son installation. Il a toujours en mains un assortiment complet de tout ce qui se rattache à ce genre de commerce. Une visite est sollicitée.

Remerciements. Remerciements à Saint-Gérard et à l'Immaculée Conception pour l'obligeance avec promesse de faire publier.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

Remerciements à Saint-Expédit, pour l'obligeance.

QUERELLE SANGLANTE

Nashville, Tenn., 7.—Marvin Winters a été tué instantanément et Thomas Stewart et sa jeune fille gravement blessés, au cours d'une querelle à la demeure de Stewart, frég de Pleasant View, comté de Chatham, samedi soir.

Quelques jours auparavant Stewart recevait une lettre lui signifiant, que si lui et sa famille ne quittaient pas le voisinage dans dix jours, qu'ils seraient tous tués. Samedi soir, une populace entourait la résidence de Stewart, fit feu sur les occupants et Stewart et sa fille furent blessés. Stewart riposta et la populace se dispersa. Hier, le corps de Marvin Winters, a été trouvé à environ cinquante verges de la résidence de Stewart. On a fait trois arrestations.

LE TURC ACCULE

Constantinople, 7.—Une réunion extraordinaire du conseil des ministres a été convoquée aujourd'hui pour prendre officiellement connaissance de la note du gouvernement anglais demandant l'évacuation de Tabah avant dix jours et le consentement à ce qu'une démarcation soit fixée comme frontière de la péninsule Sinaitique.

Une tentative du Grand Turc de reprendre la discussion avec le Conseil anglais, fut repoussée avec invitation de la part de sir Nicholas R. O'Connor, que toute communication devait lui venir du ministre des affaires étrangères.

SUICIDE D'UN COURTIER

New-York, 7.—Edwin Clark, un courtier, s'est suicidé. Il s'est tiré une balle dans la tête par lequel il est mort de paléence, à la suite de plusieurs indigestions qu'il a subies vendredi, samedi et dimanche dernier. Il était âgé d'une quarantaine d'années.

Remerciements

Mille remerciements à saint Expédit pour deux grandes favours obtenues après promesse de faire publier et de payer deux messes.—Mlle R. de L.

Tabac DHAMPLAIN à fumer et chiqueur. Pour "La Revanche de Jeanne d'Arc", les décors sont magnifiques, et les costumes splendides. Ne manquez pas d'y assister, ce soir, salle Garde Champlaine. 7 3/4.

Tabac ROSE QUESNEL à fumer doux et naturel. CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN.

Tabac DHAMPLAIN à fumer et chiqueur. Pour Saint-Vincent. Noël Gaudreault, de Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny, condamné à trois ans de pénitencier pour incendie, est parti samedi pour St-Vincent de Paul, sous la surveillance du grand comissaire Gale et du sergent Maréchal.

"La Revanche de Jeanne d'Arc" ce soir, à la salle de par les amateurs de la Garde Champlaine. Allez en foule l'entendre. Prix des billets, 25c. et 25c. 7 3/4.

Tabac ROSE QUESNEL à fumer doux et naturel. POUR GUERIR UN RHUME EN 1 JOUR. Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

NOUVEAUX CRUSOE

New-York, 7.—Une dépêche à un journal du matin venant de Lisbonne dit: "Le navire de guerre portugais "Baptista Andradô" qui avait à son bord le nouveau gouverneur du Mozambique disparait il y a quelques jours. On a appris tout récemment que par l'effet d'un cyclone s'était échoué sur une île d'Afrique inhabité.

Lorsqu'on les trouva tous vivants à la Crusoe. Tous étaient bien.

LE TURC ACCULE

Constantinople, 7.—Une réunion extraordinaire du conseil des ministres a été convoquée aujourd'hui pour prendre officiellement connaissance de la note du gouvernement anglais demandant l'évacuation de Tabah avant dix jours et le consentement à ce qu'une démarcation soit fixée comme frontière de la péninsule Sinaitique.

Une tentative du Grand Turc de reprendre la discussion avec le Conseil anglais, fut repoussée avec invitation de la part de sir Nicholas R. O'Connor, que toute communication devait lui venir du ministre des affaires étrangères.

SUICIDE D'UN COURTIER

New-York, 7.—Edwin Clark, un courtier, s'est suicidé. Il s'est tiré une balle dans la tête par lequel il est mort de paléence, à la suite de plusieurs indigestions qu'il a subies vendredi, samedi et dimanche dernier. Il était âgé d'une quarantaine d'années.

Remerciements

Mille remerciements à saint Expédit pour deux grandes favours obtenues après promesse de faire publier et de payer deux messes.—Mlle R. de L.

Tabac DHAMPLAIN à fumer et chiqueur. Pour "La Revanche de Jeanne d'Arc", les décors sont magnifiques, et les costumes splendides. Ne manquez pas d'y assister, ce soir, salle Garde Champlaine. 7 3/4.

Tabac ROSE QUESNEL à fumer doux et naturel. CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN.

Tabac DHAMPLAIN à fumer et chiqueur. Pour Saint-Vincent. Noël Gaudreault, de Notre-Dame du Rosaire, comté de Montmagny, condamné à trois ans de pénitencier pour incendie, est parti samedi pour St-Vincent de Paul, sous la surveillance du grand comissaire Gale et du sergent Maréchal.

"La Revanche de Jeanne d'Arc" ce soir, à la salle de par les amateurs de la Garde Champlaine. Allez en foule l'entendre. Prix des billets, 25c. et 25c. 7 3/4.

Tabac ROSE QUESNEL à fumer doux et naturel. POUR GUERIR UN RHUME EN 1 JOUR. Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

Prenez les pilules laxatives de Brody Quinine. Tous les pharmaciens possèdent l'argent et elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte 25c.

LA BOURSE

(Par fil privé de McDonald, L'Espérance & Co.) Québec, 7 mai 1906. Le marché de Londres est un peu plus faible ce matin de 4 à 1 point. Les élections en France se font bien paisiblement. Ceci ne peut nuire au marché de New-York se continuera encore quelque temps, cependant, nous ne pouvons conseiller les achats sur cette hausse. Le marché devra être très irrégulier et les bonnes valeurs achetées sur réaction devraient rapporter promptement deux à trois points de profit.

Sur forte réaction, nous conseillons entre autres les Aciers Américains, Locomotive, Southern Pacific et la Shastapack & Ohio.

Le marché de Montréal ouvre assez ferme, mais sans grande activité. Il est complètement gouverné par les événements à New-York.

BOURSE DE NEW-YORK. Cours fournis par MM. McDonald, Lesperance & Co, courtiers, bâtisse de la Banque Hochelaga. Emis à 12.30 p.m.

VALUEURS

Table with columns for stock names and prices. Includes American Smelters, American Locomotive, etc.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE CE MATIN. Communiquées par MM. Neuville Belieu & Co, courtiers, No 93, rue St-Pierre, Québec.

Detroit United Ry., 25 à 93%; 150 à 93%; 75 à 93%; 5 à 28%; 10 à 28%; Canadian Pacific Ry., 25 à 159; Havana Electric, 15 à 46; Montreal Power, 25 à 89%; 100 à 89%; 175 à 90; Nova Scotia Steel, 25 à 63; Dom. Iron & Steel Bonds, 1000 à 84%; 25 à 101; Textile preferred, 25 à 101; Twin City, 125 à 113%; "Soo", 200 à 155.

TEMPERATURE

Observatoire de Toronto, 7 mai.
PRONOSTICS.—Demain, vent modéré du nord-ouest; temps un peu nuageux et frais.

Un échec

Ottawa, 7 mai.—La commission des chemins de fer a refusé au Pacifique Canadien le droit de traverser la rue Nicolas. La commission siège actuellement à Windsor et c'est de là qu'est arrivée la nouvelle.

Le buffle

Afin de conserver le buffle dans nos forêts de l'Ouest, l'hon. Frank Oliver déposera devant le parlement, à la présente session, un bill amendant les lois de chasse de manière à ce qu'il soit défendu de chasser le buffle avant l'année.

Feu l'hon. M. White

Ottawa, 7 mai.—Les députés Daniels, Barr, Spronle, Ingram, Perley, Hughes (I. B. C.), McLean (I. P. E.), Brabazon et l'hon. M. Haggart, sont allés à Pembroke pour assister cet après-midi aux funérailles de l'hon. M. Peter White. Les officiers de la Chambre des Communes sont représentés par M. Bowie, assistant sergent d'armes.

Sur la jetée

Le sénateur Choquette et l'hon. M. Roy, secrétaire de la province, étaient à la jetée Louise, hier après midi, et ont visité les batisses de l'immigration.

Les distingués visiteurs ont assisté à la descente des passagers du steamer "Sarmatian" et ont conversé assez longuement avec certains groupes d'immigrants, surtout avec ceux destinés à la province de Québec.

Les honorables visiteurs, reçus par M. Doyle, chef du bureau de l'immigration, et le capitaine LeBel, agent d'immigration pour la province de Québec, ont paru des plus satisfaits à leur départ de ce qu'ils avaient vu.

Madame Albani

Lors de son passage à Québec, Mme Albani, la diva Canadienne avant reçu de Sir Wilfrid Laurier, l'ouvrage de Philippe Aubert de Gaspé intitulé "Les Anciens Canadiens" a été tellement intéressée à la lecture qu'elle a écrit à feu M. N. S. Hardy, l'un des plus anciens libraires de Québec dont l'établissement était en face de l'église Notre-Dame des Victoires, décédé depuis de longues années, afin de se procurer un autre exemplaire de cette œuvre.

M. D. Armand, chargé de régler les affaires de la succession Hardy, a reçu la lettre et en a fait part à l'honorable secrétaire de la province M. Rodolphe Roy qui s'est empressé d'adresser à Madame Albani deux volumes "Les Anciens Canadiens" et "Les Mémoires de P. A. de Gaspé," avec ses compliments.

La faim n'excuse pas les moyens

Il est clair que la direction de l'Événement a été oubliée en bloc dans les invitations au dernier dîner à Spencer Wood. Du plus bouillant des sénateurs jusqu'au plus modeste gratte-papier, l'indignation est tellement virulente qu'il est permis de croire que tout le monde attendait après ce dîner pour ne pas mourir d'inanition.

Il n'y a rien de plus grincheux sur la terre qu'un estomac désemparé. Nous en avons la preuve après chaque dîner officiel dans la mauvaise humeur du confrère et ses plaintes d'avoir été laissé de côté. Nous soupçonnons qu'à l'Événement on souffre d'une brûlure chronique qui se révèle à l'annonce de chaque repas.

Il serait peut-être bon, pour notre confrère de réaliser que dans les maisons où l'on a de la tenue, il est d'usage de n'inviter que des gens bien élevés. Si le maître de la maison est porté à être quelque peu bienveillant, dans des circonstances ordinaires, il doit, dans certaines occasions, plus encore pour ses hôtes que pour lui, réunir des convives qui puissent sympathiser et qui sont agréables et surtout courtois.

Si le confrère relit ses articles, les injures qu'il adresse à tout propos non seulement au lieutenant-gouverneur, mais à ses aviseurs, à sir Wilfrid Laurier et M. Gouin, il comprendra peut-être pourquoi il est mis de côté dans le salon.

On pourrait peut-être, par exemple, lui trouver une place ailleurs, s'il y tient.

Avis de déménagement

Le public est prié de prendre note que, contrairement au bruit répandu par quelques-uns, "La Great West Life Insurance Co." n'a pas fermé ses bureaux à Québec.

Elle a loué un bureau confortable dans le Bloc Morin, où elle va continuer ses affaires et soutiendra la bonne réputation qu'elle s'est créée depuis qu'elle existe.

Ce bureau est en charge de M. J. N. Matte.

MAUVAISE JOURNEE

Le peuple français reste fidèle au cabinet Sarrien

Lutte très chaude

Dans Paris la campagne a été très ardente et le succès reste incertain

Paris, 5.—La campagne électorale s'est terminée ce soir, et demain les bureaux de vote s'ouvriront par toute la France. On prend beaucoup d'intérêt au résultat, les 591 sièges de la chambre des députés seront contestés par au moins 30 000 candidats de diverses opinions politiques. Il y a deux grands éléments : le "bloc", ou les partisans du gouvernement, et l'"anti-bloc", ou les adversaires du gouvernement. Le "bloc" est composé de républicains radicaux puissants; ils sont 140 et sous le commandement de la gauche, M. Etienne; M. Delcassé est du nombre. Il y a 90 radicaux-socialistes, dont le premier ministre Sarrien est le chef, et environ 50 socialistes, qui ont pour chef M. Jaurès.

"L'anti-bloc" comprend les nationalistes, les libéraux, les royalistes, les bonapartistes, les anti-socialistes et divers autres groupes. Le colonel Marchand, le baron de Fashoda, est un candidat de l'opposition dans une des divisions de Paris. MM. Drouin et Marcel Hébert, Joseph Lasié et les abbés Le-mire et Gayrand sont aussi un nombre des candidats de l'opposition. La balance du pouvoir est pratiquement tenue par les républicains modérés ou centristes, avec cent vingt votes. C'est M. Doumer, président de la chambre des députés, qui est le chef du parti avec M. Ribot, ancien premier ministre, comme second en commandement.

Paris, 6.—Le résultat des élections parlementaires tel que donné jusqu'à présent, donne lieu à peu de changements; la plupart des anciens députés ont été réélus. Cependant, un nombre extraordinaire de second ballottage sera nécessaire, particulièrement à Paris. Le scrutin actuel donne une majorité à l'opposition, mais le second scrutin qui aura lieu le 20 mai donnera, dit-on, les résultats des élections de 1902, où la présidence de la capitale était également divisée. Néanmoins, le gouvernement a gagné un siège. Des foules immenses entourent l'hôtel de Ville, le ministère de l'Intérieur, les bureaux des journaux où sont affichés les résultats. M. Marcel Hébert, le directeur de la Ligue des Patriotes a été élu. La foule a acclamé les succès de MM. Briand, Pressensé, Millerand, Lockroy, Millevoye et l'amiral Benaïmé.

Les rapports des provinces semblent plutôt favorables au gouvernement qui ont gagné 18 sièges et en ont perdu deux.

Jusqu'après on connaît le résultat dans 411 divisions électorales. Le gouvernement en a 188, l'opposition 112, sur cela il y aura second ballottage dans 111 divisions. M. Daumer, président de la Chambre des députés; Clémentel, ancien ministre des Colonies; Leygues, ministre des Colonies dans le cabinet Sarrien; Lasié, chef anti-socialiste; Doumerque, ministre du Commerce; Pelletan, ancien ministre de la Marine; Briand, ancien président de la Chambre et le duc de Broglie ont été réélus.

FIN DE LA GREVE

Philadelphie, 7.—Ce fut une joie lorsqu'on apprit dans la région minière qu'à la convention des mineurs on avait décidé d'accepter l'échelle de 1903. Le président Baer a consenti à rencontrer le président Mitchell et ils se rencontreront cette après-midi à 2 heures, à New-York. On croit à Scranton que les mineurs retourneront à l'ouvrage lundi, le 14 du courant.

On s'attend à ce que la convention à Scranton ratifie ce que se fera à la conférence d'aujourd'hui. On en fera le rapport demain.

NOYADE AUX BAINS

Montréal, 7.—Un nommé Fernand Castonguay, de Saint-Roch des Aulnaies, s'est noyé hier matin, vers huit heures, aux Bains Laurentiens.

On suppose qu'il a été frappé de syncope. Il avait 22 ans.

A. O. U. W.

Loge Champlain, No 38

Il y aura ce soir, lundi, 7 mai 1906, à 8 heures précises, assemblée régulière de cette loge. Il y aura soirée de gala à l'occasion de l'inauguration des nouvelles salles. Les membres sont priés de prendre avis qu'à l'avenir les réunions auront lieu dans la salle Montréal, 87 rue D'Angoulême, les premier et troisième lundis de chaque mois. Par ordre, Le Secrétaire.

CHAMBRE DE COMMERCE

De Québec

L'assemblée mensuelle des membres de la Chambre de Commerce de Québec, aura lieu mardi, le 8 courant, à 8 heures p. m. au lieu ordinaire des séances, 39, rue St-Paul, pour la dépeche des affaires.

L. LEVASSEUR, Secrétaire.

Bicyclette à vendre

Un bicyclette "Cleveland", modèle 1903, en excellente condition, avec pneus neufs et "coaster brake" (New Departure), à vendre à bon marché. Cette machine est en parfait ordre et des plus nouveaux genres. On peut l'examiner au No 127, rue du Pont.

Le LINIMENT MINARD, employé sur les médecins.

QUADRUPLE NOYADE

Quatre pères de famille sont entraînés dans le rapide de la rivière Montmorency et disparaissent pour toujours

ILS VOULAIENT TRAVERSER LA RIVIERE

Mais leur embarcation fut aspirée par le gouffre où ils s'engloutirent malgré leur vaillante lutte contre la mort

La nouvelle s'est vite répandue en ville, ce matin, qu'un terrible accident, qui a coûté la vie de quatre ouvriers, s'était produit aux Marchés Naturels. On sait que la Cie de l'Éclairage fait exécuter d'importants travaux—une culuse—dans le but d'augmenter considérablement le pouvoir électrique. Ces travaux ont été repris il y a quelques semaines et près de cent ouvriers y travaillent divisés en plusieurs groupes ayant chacun un contremaître.

Ce matin, tous ces ouvriers se rendaient tous joyeux au chantier et la cloche marquant le commencement des travaux venait à peine de donner le signal que tous ces groupes d'ouvriers se rendaient à l'endroit précis de leurs travaux.

Cependant, une catastrophe devait marquer les débuts de cette journée du sept mai dont le souvenir restera impréressable dans la mémoire de ces valeureux travailleurs. C'est à près d'un mille de distance de la chute Montmorency que s'éleva cette sonde culuse qui ne sera terminée qu'à l'automne et qui est située à l'endroit où le courant est d'une force extraordinaire.

Quelques ouvriers, pour se rendre à leurs travaux devaient traverser les rapides en canot mais avec beaucoup de précaution vu la rapidité du courant.

Quatre ouvriers sous la direction du contremaître Heins prirent place dans l'embarcation et se préparèrent à traverser lorsque soudain le canot fut entraîné par le courant.

Heins comprenant que le danger était grand et que la mort attendait déjà des victimes, cria à ses compagnons de sauter et de tenter de se sauver, mais les malheureux disparaurent dans l'onde pour ne plus reparaitre à la surface.

Heins fut l'avantagé de se sauver de la position dangereuse dans laquelle il se trouvait en nageant avec force.

Les malheureux, Amable Lepage, du Sault Montmorency; M. Casault, du Château Richer; Jean Légaré et Norbert Trudel, de l'Ange-Gardien, sont les victimes de cette terrible noyade.

Le canot portant les quatre malheureux a sauté dans le rapide d'une hauteur de 40 à 50 pieds. Canot et hommes étaient disparus pour jamais à la surface des tourbillons.

Un besoin n'est de dire que ce terrible accident causa un émoi facile à comprendre parmi les autres ouvriers. On organisa immédiatement

M. Holger Peterren, Daniel Larsen, Danemark; M. Th. Iharnfeld, Sverige; M. Harna Jalromtorr, Sverige; M. L. J. Turgeon, St-Philémon; M. A. Courchaine, Montréal; M. A. R. Dionne, Deshaillons; M. H. R. Fiset, Rimouski; M. Alphonse Asselin, Québec; M. E. Drouin, St-Bernard; M. Ch. H. Couture, St-Bernard; M. Georges Leclerc, St-Valier; M. Hélène Giguère, St-Valier; M. P. Labranche, Portneuf; M. Albert Angers, Ste-Anne de la Pérade, sont enregistrés au Mountain Hill House.

LE SIROP DU DR FRED. DEMERS, POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu comme le meilleur pour le sommeil, la dentition, les coliques et les diarrhées. Demandez-le toujours.

Soirée de gala

Mardi prochain, une grande soirée de gala aura lieu à la salle des Zouaves à Québec, Halle Bethelot, au bénéfice des RR. PP. Dominicains de cette ville.

Cette soirée, qui promet d'être un succès complet, est sous le distingué patronage de Sa Grandeur Mgr Bégin.

Les plans de la salle seront déposés jeudi matin à l'endroit que nous désignons demain. Les cartes seront en vente demain au prix de 50 centimes. Qu'on se le dise!

GRATIS

Nous nous sommes entendus avec les fabricants de fameux chocolat au lait Suisse de qualité, pour en faire une exposition destinée à en prouver l'excellence.

Il en de beau, de tendre, de délicieux sur le marché comme ce produit de la confiserie L A qui le veut, on en donne la preuve incontestable dans notre magasin neuf, tout à côté de l'ancienne.

Préposés à cette fin par les fabricants, une jeune personne se fera un plaisir de vous donner des échantillons gratuits de ce chocolat excellent.

Hautelement recommandé aux invalides et aux enfants, par les médecins, à cause de sa grande pureté, le chocolat au lait de Tobler possède aussi des propriétés nutritives de premier ordre.

Venez en chercher un échantillon gratuit en tout temps de 8.30 du matin jusqu'à midi, et de deux heures à 5.30 heures de l'après-midi. Les grands magasins à rayons de Z. PAQUET, 157 à 173 rue St-Joseph, 4 mai-14.

Tabac CHAMPLAIN à fumer et à chiquer

HEUREUSE VENTE

M. Louis A. Robitaille vend ses limites à bois \$600,000

Généreuse offrande

L'heureux vendeur souscrit immédiatement \$20,000 à l'Œuvre de la Creche

Les fameuses limites à bois Robitaille, situées dans le comté de Bonaventure, et la propriété de M. Louis Robitaille, de cette ville, viennent d'être vendues. C'est un syndicat américain qui en a fait l'acquisition au prix de \$600,000. Cette nouvelle sera appréciée avec joie par la population du comté de Bonaventure, qui se plaignait que ces limites n'étaient pas exploitées et qu'elles étaient une entrave pour la colonisation et le progrès de ce comté.

On dit que le syndicat qui les a achetées se propose de se mettre de suite à les exploiter, ce qui signifie pour les gens de Bonaventure une ère de progrès considérable.

Ce sont MM. Haot et LaRue, notaires, qui ont été chargés de la préparation du contrat.

C'est M. Eugène Bender qui a servi d'agent à M. Robitaille pour la vente de ses limites.

M. Robitaille, en généreuse seigneur, vient de donner vingt mille dollars aux Révérends Dames du Bon-Pasteur pour l'Œuvre de la goutte de lait, dont Madame Adélaïde Turgeon est la présidente.

La propriété de M. Sharples, récemment occupée par le major Asquith, chemin St-Louis, a été achetée pour la construction du nouvel asile ou orphelin. Nos félicitations à M. Robitaille pour son bon généreux envers ces pauvres petits.

MORT SUBITE

Bie, 7 mai.—L'un des plus vieux agriculteurs de la ville de Rimouski, M. Fortunat Rouleau, est décédé subitement hier soir.

Seconde ouverture de modes d'été

Miles Clark et Labrecque ont le plaisir d'annoncer à leurs clientes et au public en général qu'elles feront une seconde ouverture de modes d'été, le 10 mai, et les jours suivants.

Une visite est sollicitée. No 116 RUE SP-JEAN, 7-3 fs.

J'ai guéri un cheval de la gale, par l'usage du Liniment Minard. CHRISTOPHER SAUNDERS, Dalhousie.

J'ai guéri un cheval qui avait été fortement blessé par un coup de fourche, avec le Liniment Minard. C. B. EDW. LINLIEF, St-Pierre.

J'ai guéri un cheval d'une mauvaise enflure, avec le Liniment Minard. THOS W. PAYNE, Bathurst, N. B.

NAISSANCES

DUGAL.—En cette ville, le 5 mai, l'épouse de M. Michel Dugal, une fille.

THERRIEN.—M. et Madame Joseph Thérien, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous le nom de Joseph-Norbert Jules.

POITRAS.—En cette ville, le 5 mai 1906, l'épouse de M. Edouard Poitras, communique une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Victoire-Annette.

GERMAIN.—M. et Mme Pierre Germain, de Champlain, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Aurèle Eliette.

PERRAIN.—M. et Madame M. Rodolphe Sauvegarde, et Mlle Aurèle Dubord.

MARIAGE

MOREL-GAGNON.—Le 7 mai 1906, a été célébré à l'église St-Roch, (chapelle privée) le mariage de M. Joseph Morel et Mlle Marie Gagnon. Le mariage fut accompagné de son père et de M. Vézina Gagnon, notre populaire industriel de St-Roch, servit de témoin au mariage.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures.

VILLENEUVE.—A Jacques Cartier, le 7 mai, à l'âge de 59 ans, est décédé Marie-Dulcine Villeneuve.

VILLENEUVE.—Le 7 mai 1906, un couple marié est décédé, à l'âge de 59 ans, Marie Louise, épouse de M. Villeneuve, de la maison Paquet.

SERVICE ANNIVERSAIRE

AMYOT.—Mercredi, le 9 du courant, à 7 heures, se fera le service anniversaire de Mlle Marie-Joséphine Amyot, enfant bien aimé de ses parents et amis, priés d'y assister.

L'AFFAIRE DUCLOS

Montréal, 7 mai.—L'enquête de Duclos, accusé de tentative de meurtre sur la personne d'Alexandre Desrosiers, s'est ouverte samedi matin.

Deux témoins ont été entendus samedi : Desrosiers et le Dr Mercier. Desrosiers a donné sa version de l'affaire. Il n'a fait en somme que répéter ce que vous savez déjà. Il a ajouté qu'il connaît Duclos depuis longtemps et qu'il le tient pour un détraqué.

Le Dr Mercier a donné des détails sur la nature de la blessure.

Lundi aura lieu l'examen volontaire de l'accusé. Il sera probablement envoyé devant le grand jury, aux assises de juin.

Venez faire votre choix

Habilllements faits sur commande, \$15.50 pour \$9.92; \$15.00 pour \$10.88; \$17.75 pour \$13.54; \$10.00 pour \$15.72; Pantalons, \$10, \$3.00 pour \$9.75; autres, de \$1.50 pour \$1.00. Chemises négligées, couleurs claires et foncées, 60c pour 39c. Bas en cachemire noir, pour dames, offerts à 15c. Jupes de robes offertes depuis 95c. Assortiment complet d'étoffes à robes en noir et en couleurs depuis 17c la verge. Très belle lingerie pour dames offerte en 10c. Camisoles pour dames offertes depuis 7c. Nous gardons toujours un assortiment des plus complets dans toutes les lignes de marchandises.

Une visite est sollicitée. T. D. DURUC, 228 rue St-Jean.

Abats-jour, Boules et tous les matériels requis dans la pose de la lumière électrique. Grande réduction chez P. P. GIGUERE & Cie, 56 rue Desfosés, Saint-Roch, Tel. 2115.

AUDITORIUM

Jeu, Vend. Sam, 10, 11, 12 Mai Mats, Jeudi et Samedi La Cie d'Opera Comique Français DANS LES BOUSSIGNEUR

Opéra-Comique en 3 actes 60 Figurants, Magnifiques costumes, décors superbes. PRIX : 50c, 10, 25, 35 et 50c. Mat. 10 et 25c. La Semaine Prochaine La Fille du Tambour-Major

Kubelik, Vendredi 18 mai

Lutte a Bras-le-Corps

AUGENRE MIXTE

PIETRO vs KARAKANOFF

A LA SALLE JACQUES-CARTIER

MERCREDI, 9 MAI

ADMISSION : 25, 35 et 50 cents

Il y aura des exhibitions préliminaires.

VENTE SPECIALE

LUNDI, 7 MAI

8000 verges de Soie

Valeur de 80 cts

POUR 49 cts

SOIE de fantaisie très jolie, petits carreaux Bleus et Blancs, Bruns et Blancs, Noirs et Blancs, Gris et Blanc.

Aussi Soie Taffeta unie dans les couleurs : Bleu-Pâle, Gris-Pâle et Brun, Réséda Mauve, Bleu-Marin et Noir.

VISIBLES DANS UNE DE NOS VITRINES

N'oubliez pas notre grande vente de Tapis et Prélarts.

Faguy, Lepinay & Frere

262-264 RUE ST-JEAN